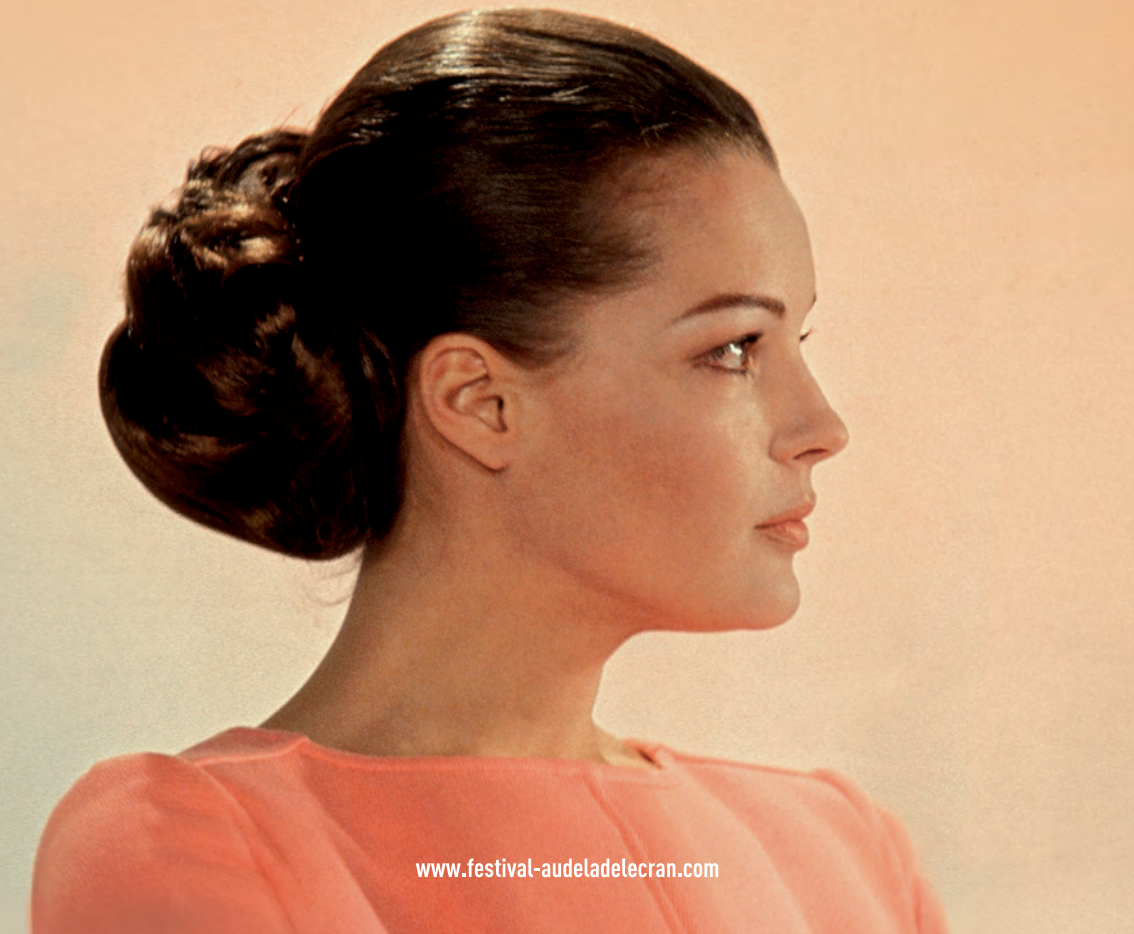
22/25
NOVEMBRE
2019
3e ÉDITION

AU-DELÀ DE
L'ÉCRAN
VINCENNES FILM FESTIVAL

ACTRICES



www.festival-audeladelecran.com

COLLECTION CHRISTOPHEL®

The best Film Photo Archive



www.collectionchristophel.fr

SOMMAIRE

AU-DELÀ DE L'ÉCRAN
VINCENNES FILM FESTIVAL

P.02 **ÉDITO DU MAIRE DE VINCENNES**

P.03 **ÉDITO DU FESTIVAL**

P.04 **ÉDITO DE BNP PARIBAS**

P.07 | **LES ÉVÉNEMENTS**

P.08 Hommage Romy Schneider | P.10 Hommage Simone Signoret |
P.12 Jean-Loup Dabadie | P.13 Nathalie Baye | P.14 Macha Méril | P.15 Alice Schwarzer |
P.16 La Master Class de Dominique Besnehard : les actrices | P.18 Exposition Hollywood, la cité des femmes |
P.20 Exposition François Truffaut | P.22 Le Village du festival et son Cinémobile |
P.23 Chorégraphie Les demoiselles de Rochefort & Les parapluies de Cherbourg

P.24 | **LES FILMS**

P.25 Soirées d'ouverture & de clôture | P.26 César et Rosalie | P.28 Les oiseaux vont mourir au Pérou |
P.30 Au pan coupé | P.32 Conversation avec Romy Schneider | P.34 La voleuse |
P.36 Le blé en herbe | P.38 La chambre verte | P.40 Les chemins de la haute ville | P.42 French cancan |
P.44 La nuit américaine | P.46 Futures vedettes | P.47 Sois belle et tais-toi ! | P.48 Casque d'or |
P.49 François Truffaut, portraits volés | P.50 Après demain | P.52 Angélique, marquise des anges |
P.53 La fille aux yeux d'or | P.54 L'argent de poche | P.55 Tirez sur le pianiste

P.56 **GRILLE DE PROJECTION DES FILMS DU FESTIVAL**

P.58 **VILLAGE DU FESTIVAL ET LES LIEUX DU FESTIVAL**

P.60 **L'ÉQUIPE DU FESTIVAL, REMERCIEMENTS ET CRÉDITS PHOTOS**



L'ÉDITO DU MAIRE DE VINCENNES

VINCENNES AIME LE CINÉMA

Entre Vincennes et le cinéma, l'histoire d'amour est ancienne ! Le cinéma est bien sûr un élément fort du patrimoine vincennois depuis les premières heures du cinématographe au sein des établissements Pathé. Une histoire qui se perpétue avec les tournages que la Ville continue d'accueillir régulièrement aujourd'hui, et grâce aux entreprises et professionnels vincennois qui travaillent pour le cinéma.

Ville d'art et d'histoire, Vincennes a depuis de nombreuses années le souci de rendre accessible la culture et en particulier le 7ème art : ciné-goûter pour les plus jeunes, projections en plein air, ciné-concerts..., les rendez-vous sont multiples. Vincennes est donc heureuse et fière d'accueillir la 3ème édition du festival Au-delà de l'écran, qui s'inscrit tout naturellement dans son identité culturelle.

Poursuivant son exploration singulière du patrimoine cinématographique, le festival a choisi cette année de mettre à l'honneur les actrices – et comment ne pas l'en remercier. Il invite donc le public à poser un autre regard sur le cinéma vu non seulement par ceux mais aussi par celles qui l'ont fait. Muses, engagées, iconiques, ces femmes qui nous ont marqués, en tenant le premier rôle sur l'écran et bien au-delà, ont souvent fait bouger les lignes de la société.

Aller "Au-delà de l'écran", c'est un état d'esprit, une curiosité, un attrait pour les belles rencontres. Aller au-delà de l'écran, c'est aussi apprendre, comprendre et se découvrir des passions communes. C'est encore partager des émotions autour d'une exposition, lors d'une dédicace ou dans les salles obscures... C'est allier le plaisir convivial de revoir des films populaires et le privilège rare de voir des chefs-d'œuvre inédits. Cet esprit ouvert sur le monde, sur la culture et sur la découverte, Vincennes est fière de le porter aux côtés des organisateurs. Bon festival à tous et à toutes !

CHARLOTTE LIBERT
MAIRE DE VINCENNES
VICE-PRÉSIDENTE DU TERRITOIRE PARIS EST MARNE & BOIS

L'ÉDITO DU FESTIVAL







La femme est passionnée, l'actrice est passionnante, écrivait François Truffaut. Qu'on se le dise, l'une et l'autre seront présentes à Vincennes cette année ! Figures de proue d'un engagement personnel et souvent politique, elles se nomment Romy Schneider, Simone Signoret, Jean Seberg, Delphine Seyrig...

Pour l'occasion, elles seront accompagnées à l'écran d'une consœur au destin tragique, Nicole Berger, égérie de la Nouvelle Vague fauchée en pleine ascension ainsi que de quelques actrices "cultissimes" telles Brigitte Bardot, dont c'est cette année le 85ème anniversaire, ou Marie Laforêt et Michèle Mercier qui fêtent de leur côté leurs 80 ans.

Elles figurent également (et déjà !) dans l'histoire du cinéma, mais cette fois seront physiquement présentes à Vincennes. Un immense merci à **Macha Méril** et **Nathalie Baye** qui vont nous faire profiter de leurs souvenirs et de leur expérience de "terrain".

Grâce à ELLES et aux "gens des plateaux" qui accompagneront les films auxquels ils ont collaboré, le festival Au-delà de l'écran demeure fidèle à son objectif qui est de proposer durant chaque Biennale des films populaires, des films d'auteur et des films rares, voire des films qui, de longue date, avaient disparu des écrans.

Après le tirage d'une copie 35mm du film **Un nuage entre les dents** en 2016 et la venue l'année suivante du film inédit en France de Roberto Ando, **Le Manuscrit du Prince**, c'est le sous-titrage en 2019 de la partie allemande du film de Jean Chapot, **La Voleuse**, qui permettra aux spectateurs de découvrir une œuvre peu connue dans une version jusqu'alors inexistante.

Une fois encore, le festival Au-delà de l'écran, devenu éco responsable cette année, affiche son particularisme en même temps qu'il participe activement à la mémoire du cinéma, mission qu'il s'est fixé.

Et ce n'est pas **Pierre Richard, notre Président d'honneur** - lui aussi grand amoureux du cinéma et du patrimoine - qui nous contredira.

PHILIPPE STOLTZ
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION

DOMINIQUE MAILLET
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU FESTIVAL

VIRGINIE MÉRAUD
DIRECTRICE DU FESTIVAL



L'ÉDITO DE BNP PARIBAS

Depuis plus de 100 ans, BNP Paribas a tissé avec le cinéma européen des liens forts et est devenu la grande banque européenne du cinéma. Au-delà du financement, l'engagement de la banque se fait sentir à tous les niveaux de la chaîne de valeur du 7ème art : soutien à la création, aide aux jeunes réalisateurs, partenaire de festivals Cinéma en France comme à l'international...

Présent sur l'intégralité de la chaîne de valeur du cinéma, l'engagement de BNP Paribas se structure autour de trois axes : le financement de la production audio-visuelle, le partenariat et l'innovation au service de la marque. Le cinéma est aujourd'hui un des territoires affinitaires de la banque avec ses clients.

Dans la continuité des actions de BNP Paribas pour permettre aux passionnés de cinéma de vivre des expériences personnalisées, la banque a lancé cette année sa plateforme digitale We Love Cinema.

BNP Paribas est heureuse d'apporter son soutien à la 3ème édition Au-delà de l'écran, Vincennes Film Festival qui célébrera cette année les Actrices.

NICOLAS OTTON
DIRECTEUR DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE EST

DANS UN MONDE QUI CHANGE,
VOUS SEREZ TOUJOURS INSPIRÉS PAR LE CINÉMA



BNP PARIBAS, GRANDE BANQUE DU CINÉMA
Partenaire majeur du 7e art depuis plus de 100 ans, BNP Paribas est fier de soutenir la 3e édition du Vincennes Film Festival « Au-Delà de l'Écran ». Prolongez l'expérience sur welovecinema.bnpparibas

BNP PARIBAS
La banque d'un monde qui change

PETRUSSE PARTENAIRE OFFICIEL DU FESTIVAL

Petrusse

PARIS

AU-DELÀ DE L'ÉCRAN
VINCENNES FILM FESTIVAL

LES ÉVÉNEMENTS





HOMMAGE

ROMY SCHNEIDER

Rosemarie Magdalena Albach, plus connue sous le nom de Romy Schneider. Une actrice dont la carrière étincelante et la vie tragique en font une actrice de légende qui continue à fasciner 37 ans après sa disparition.

La comédienne française d'origine allemande au visage lumineux et au talent acclamé, devenue célèbre à 17 ans avec **Sissi**, a marqué le cinéma par une carrière jalonnée de plus de 60 films avec des metteurs en scène tels que Otto Preminger, Joseph Losey, Jules Dassin, Michel Deville, Claude Chabrol, Dino Risi, Claude Sautet, Luchino Visconti ou Andrzej Zulawski. Parmi ces classiques du 7ème art, **Le procès** (d'Orson Welles), **La piscine** (de Jacques Deray), **Les choses de la vie** (de Claude Sautet), **Le vieux fusil** (de Robert Enrico), **Ludwig ou le crépuscule des dieux** (de Luchino Visconti), **La passante du Sans-Souci** (de Jacques Rouffio) ou encore **L'important c'est d'aimer** (d'Andrzej Zulawski) et **Une histoire simple** (de Claude Sautet) - qui lui vaudront tous deux un César, récompenses décernées par le monde du cinéma français.

Pour Bernard Pascuito, auteur de **La dernière vie de Romy Schneider** (éditions du Rocher), "ce qui fascine, c'est à la fois sa beauté, sa lumière, son talent extraordinaire d'actrice, son charme, sa voix, mais aussi sa vie privée, que ce soit son histoire d'amour mythique avec Alain Delon ou la mort tragique de son fils, qui touche toujours les gens". Pour lui, "le mythe ne s'est pas atténué". "Il y a une fascination pour elle, pour cette espèce de fragilité qui la met à portée d'amour du public", ajoute celui pour qui "cette femme avait tout, et en même temps elle a eu tous les malheurs du monde, pendant toute sa vie".

Une vie d'actrice et de femme exceptionnelle que le festival de Vincennes se devait de saluer.



HOMMAGE

SIMONE SIGNORET

L'héroïne de *Casque d'or* a connu une extraordinaire popularité en apparaissant dans certains des plus grands films du cinéma français. Elle fut aussi la première reine de beauté à ne pas craindre de vieillir à l'écran, et une des premières actrices françaises à revendiquer un engagement politique.

Simone Signoret, de son vrai nom Simone Kaminker, est née à Wiesbaden en Allemagne, en 1921. Son premier mari, le metteur en scène Yves Allégret, lui confie ses premiers rôles au cinéma. Ses débuts à l'écran sont modestes, mais sa carrière prend véritablement son essor en 1951, l'année de **Casque d'or** et de son mariage avec Yves Montand. Elle apparaît à ses côtés dans **Les sorcières de Salem** de Raymond Rouleau d'après Arthur Miller, et obtient en 1958 l'Oscar de la Meilleure actrice pour son rôle dans **Les chemins de la haute ville**, qui lui vaudra également le Prix de la Meilleure interprétation féminine au festival de Cannes. Elle y joue sans retenue une femme assumant pleinement la quarantaine.

Décomplexée face aux problèmes du vieillissement, elle interprètera avec un égal succès de nombreux rôles de femmes d'âge mûr au physique parfois abîmé : **Compartiment tueurs** (avec Jean-Louis Trintignant), **L'armée des ombres** (avec Lino Ventura), **Le chat** (avec Jean Gabin), **La veuve Couderc** (avec Alain Delon), **Police Python 357** (avec Yves Montand), **L'Étoile du Nord** (avec Philippe Noiret)... Son rôle le plus marquant restant celui de Madame Rosa dans **La vie devant soi** de Moshé Mizrahi.

La fin de sa vie sera surtout consacrée à l'écriture, notamment avec **La nostalgie n'est plus ce qu'elle était**, et un roman, **Adieu Volodia**, tous deux acclamés par la critique et plébiscités par le public.

Disparue le 30 septembre 1985, à l'âge de 64 ans, Simone Signoret reste aujourd'hui encore un modèle d'actrice, mais aussi une femme d'engagements qui n'a jamais craint de s'affirmer politiquement et de défendre ses prises de position.

INVITÉ D'HONNEUR

JEAN-LOUP DABADIE



Claude François, Jean Gabin, François Truffaut, Dalida, Yves Montand, Michel Polnareff, Lino Ventura, Isabelle Adjani, Julien Clerc, Gérard Depardieu, Barbara, Jean Rochefort, Johnny Hallyday, Michel Sardou, Catherine Deneuve, Marcello Mastroianni, Guy Bedos... et bien sûr Romy Schneider.

Les plus grandes stars du cinéma, les plus grands interprètes de la chanson française, ont joué ou chanté les mots de Jean-Loup Dabadie. Scénariste, romancier, parolier, dramaturge, adaptateur, journaliste, critique... peu d'auteurs peuvent revendiquer un talent aussi multiple ! Ce qui lui avait valu de la part de François Truffaut, le qualificatif amical "d'écrivain de spectacle".

Depuis plus de 50 ans, on doit à ce couturier du langage une quarantaine de films, près de 150 sketches, plus de 250 textes de chansons, une quinzaine de pièces et adaptations théâtrales et surtout quelques-uns de nos plus grands éclats de rire, quelques-unes de nos plus belles émotions. Sa passion pour la langue française, son infatigable quête du mot juste, son esprit calmement irrévérencieux et son audace malicieuse l'ont hissé aux sommets des arts de plume. Il a marqué de son empreinte des arts éminemment populaires, en mariant poésie, humour et justesse d'observation.

Un éléphant ça trompe énormément, **Femmes... je vous aime**, **On ira tous au paradis**, **J'ai épousé une ombre**, **Les choses de la vie**, **Bonne fête Paulette**, **Ma préférence**...

Chaque Français connaît au moins une de ses chansons, un de ses sketches, un de ses films.

À la fin des années 1960, alors qu'il n'a que trente ans, sa rencontre avec Romy Schneider va le propulser au rang de scénariste vedette. Jean-Loup Dabadie trouve en Romy un porte-voix d'exception : il dresse pour elle trois portraits de femmes mis en scène par Claude Sautet dans des films qui ont tous marqué l'histoire du cinéma : **Les choses de la vie**, **Max et les ferrailleurs** et **César et Rosalie**.

INVITÉE D'HONNEUR

NATHALIE BAYE



Avec plus de 100 films à son actif, longs ou courts, au cinéma comme à la télévision, Nathalie Baye fêtera bientôt ses 50 ans de cinéma ! Une carrière d'une longévité exceptionnelle qui ne doit rien au hasard.

Fille d'un couple d'artistes peintres, Nathalie Baye grandit dans le quartier de Montparnasse à Paris. Diagnostiquée dyslexique, elle connaît une scolarité difficile, lorsqu'à 14 ans elle part à Monaco pour suivre des cours de danse. Trois ans plus tard, elle s'envole pour New York afin de se perfectionner dans une école renommée, et parallèlement trouve une famille au pair. À son retour, elle s'inscrit au cours Simon. Le déclic se produit alors et la jeune fille décide de devenir comédienne. Elle intègre le Conservatoire d'art dramatique de Paris d'où elle sort diplômée en 1972. Remarquée dès sa sortie du Conservatoire, la jeune débutante apparaît dans deux films : **Brève rencontre à Paris** de Robert Wise, et **Faustine et le bel été** de Nina Companeez. Dès 1972, elle enchaîne les seconds rôles : **La gueule ouverte** de Maurice Pialat, **La gifle** de Claude Pinoteau, **Mado** de Claude Sautet... lorsque son chemin croise celui de François Truffaut qui lui confie trois rôles d'importance dans **La nuit américaine**, **L'homme qui aimait les femmes**, et surtout **La chambre verte** dont elle est la vedette féminine.

En 1981, Jean-Luc Godard la révèle au grand public et lui permet de décrocher le César de la Meilleure actrice dans un second rôle pour **Sauve qui peut (la vie)**. Elle récidive l'année suivante avec le César de la Meilleure actrice dans un second rôle pour **Une étrange affaire** de Pierre Granier-Deferre. La consécration arrive en 1983 : son rôle de prostituée dans **La Balance** de Bob Swaim lui permet cette fois de rafler le César de la Meilleure actrice.

Devenue une actrice populaire, Nathalie Baye montre l'étendue de son jeu en touchant à tous les genres : thrillers (**Détective** de Jean-Luc Godard, **J'ai épousé une ombre** de Robin Davis, **Rive droite rive gauche** de Philippe Labro, **Selon Matthieu** de Xavier Beauvois, **L'affaire SK1** de Frédéric Tellier), drames (**Notre histoire** de Bertrand Blier, **Un week-end sur deux** de Nicole Garcia, **La Baule-les-Pins** de Diane Kurys), film historique (**Le retour de Martin Guerre** de Daniel Vigne), mais aussi comédies (**Absolument fabuleux** de Gabriel Aghion, **Le prix à payer** d'Alexandra Leclère, **Alibi.com** de Philippe Lacheau). La plupart de ces films seront de gros succès publics.

INVITÉE D'HONNEUR

MACHA MÉRIL



De son vrai nom Maria-Magdalena Wladimirovna Gagarina, Macha Méril est née à Rabat, au Maroc. Fille d'une famille russe exilée, sa mère est issue de la noblesse ukrainienne et son père est un prince russe. Après la Révolution bolchévique de 1917, le couple décide de fuir son pays avec ses quatre enfants pour s'occuper d'une plantation d'agrumes au Maroc. En 1945, son père contracte le typhus, alors qu'il traverse le Maroc et la France pour rejoindre l'Allemagne, et succombe à la maladie. Macha Méril, alors âgée de cinq ans, ses deux sœurs et sa mère s'installent à Paris. L'adolescente fait sa scolarité au lycée Marie-Curie à Sceaux, puis s'inscrit à l'université pour y suivre des études de lettres. Mais, rapidement attirée par la comédie, elle abandonne son cursus pour l'école du Théâtre National Populaire et les cours d'art dramatique de Charles Dullin.

Macha Méril fait ses débuts au cinéma grâce à Gérard Oury qui lui offre son premier rôle important en 1959 dans **La main chaude**. Ce premier succès incite la jeune actrice à poursuivre outre-Atlantique sa carrière. Elle s'inscrit à l'Actor's Studio à New York et y suit des cours pendant deux années, jusqu'en 1962. Après quelques téléfilms américains, et un long-métrage, **Mercredi soir 9h** (avec Dean Martin), elle revient en France et devient une des figures emblématiques de la Nouvelle Vague. Jean-Luc Godard lui offre le rôle principal dans **Une femme mariée** qui lance définitivement sa carrière. L'actrice enchaîne les rôles et les collaborations prestigieuses : **Belle de jour** de Luis Buñuel, **Nous ne vieillirons pas ensemble** de Maurice Pialat, **Les frissons de l'angoisse** de Dario Argento, **Beau-père** de Bertrand Blier, **Les uns et les autres** de Claude Lelouch, **Le grand carnaval** d'Alexandre Arcady, **Au nom de tous les miens** de Robert Enrico, ou encore **Sans toit ni loi** d'Agnès Varda.

L'actrice se consacre au théâtre à partir de la fin des années 1980. Elle interprète des pièces classiques du répertoire : **La Mouette** d'Anton Tchekhov, **L'aiglon** d'Edmond Rostand, **Bel-ami** de Guy de Maupassant, **L'importance d'être constant** d'Oscar Wilde, mais également des textes plus contemporains : **Le voyage de Victor** de Nicolas Bedos, **Rapport intime** de Didier Van Cauwelaert. À la télévision, elle joue dans divers téléfilms : **Les mouettes** de Jean Chapot, **Méditerranée** de Henri Helman, **Mademoiselle Gigi** de Caroline Huppert, **René Bousquet ou le grand arrangement** de Laurent Heynemann. Plus discrète au cinéma, elle choisit ses rôles avec parcimonie.

Macha Méril est Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite agricole et Officier des Arts et des Lettres. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages : des livres de cuisine (**Joyeuses pâtes !**, **Moi j'en riz !**), des autobiographies (**Biographie d'un sexe ordinaire**, **Si je vous disais**), des romans (**La star**, **Ce soir c'est ta fête**, **Jury**, **Arithmétique de la chair**) et des nouvelles, **L'amour dans tous ses états**, publié en 2014.

INVITÉE

ALICE SCHWARZER



En 2018, la célèbre féministe et journaliste allemande Alice Schwarzer publie en France une biographie intime de Romy Schneider qui aurait eu 80 ans le 23 septembre 2018. S'appuyant sur de solides documents et plusieurs entretiens avec la star, elle brosse l'itinéraire mouvementé de cette actrice de légende. Une vie faite de trahisons et de bonheurs chèrement payés.

Alice Schwarzer a rencontré plusieurs fois la star à Cologne. La journaliste n'a pas cambriolé son cœur. Elle l'a enregistré. Seule exigence de l'actrice : ne pas "la trahir". Un mot omniprésent dans sa vie.

"Son plus gros souci, explique Alice Schwarzer, était d'être comprise. Regarde-moi, ce n'est pas le cliché, ce n'est pas Sissi qui te parle, c'est MOI ! semblait-elle me dire. Romy Schneider m'a fait confiance. Très vite, elle n'a plus parlé à la journaliste que j'étais mais à la femme. C'était embarrassant et aussi une grande responsabilité. Qu'est-ce que je peux publier ? Que dois-je dire ? Cela m'a beaucoup touchée, cette crainte d'être trahie. Et j'ai écrit ce livre une dizaine d'années après sa mort".

Comment expliquer cette confession de la part d'une actrice souvent méfiante et régulièrement vilipendée par la presse allemande ? C'est que Alice Schwarzer est une grande figure du féminisme outre-Rhin. Proche de Simone de Beauvoir, elle a lancé avec succès en 1977 le magazine féministe **Emma**, qui reste aujourd'hui encore une référence. Et qui consacre sa Une de septembre 2018 à Romy Schneider pour cette fameuse "rencontre" avec Alice Schwarzer. Romy lui a donc parlé. Librement.

Alice Schwarzer raconte le premier contact puis sa rencontre avec Romy Schneider dans les années 1970. C'était à l'occasion du manifeste des 343, le texte français qui avait mis sur la table la légalisation du droit à l'avortement. La journaliste voulait faire la même chose en Allemagne, et la comédienne avait souscrit immédiatement. Puis en 1976, au lancement de **Emma**, il lui apparaissait évident que Romy Schneider, qui "incarnait toutes les femmes en Allemagne depuis la guerre" par les rôles qu'elle avait joués, devait être au cœur du premier numéro de ce magazine. Parce qu'aussi, "elle était au cœur de ce conflit si moderne pour les femmes et qui vient de loin, entre une passion pour sa profession et une passion pour ce qu'elle appelait l'amour. Elle n'a jamais réussi à vivre les deux en même temps".

Durant une nuit entière, le 12 décembre 1976, Romy s'est donc confiée à Alice Schwarzer comme jamais encore elle ne l'avait fait.

FRANZ VAILLANT | 23/09/2018

40 ans plus tard, cette conversation nocturne sort de l'ombre et se dévoile dans sa quasi intégralité sous la forme d'un film émouvant et fascinant. **Conversation avec Romy Schneider** est un document exceptionnel par la franchise et la sincérité des propos qui sont tenus. La star dit tout, sans réprimer ni les sanglots ni la colère. Son plus beau portrait.

LA MASTER CLASS DE DOMINIQUE BESNEHARD : LES ACTRICES

14H30 | DIMANCHE 24 NOVEMBRE | **AUDITORIUM**



À l'occasion d'un débat animé par Jean-Pierre Lavoignat, journaliste et réalisateur de documentaires, Dominique Besnehard, devenu aujourd'hui producteur (il est à l'origine de la série à succès *Dix pour cent* diffusée sur France 2, dont les personnages sont largement inspirés de son parcours et de ses rencontres), nous ouvre les coulisses de sa profession.



Qui aurait cru que ce fils d'épiciers normands deviendrait l'agent des stars le plus célèbre de France ? Petit, avec un cheveu sur la langue, il n'a pourtant jamais cessé de croire en ses rêves de strass et de paillettes. Des rêves qui l'ont mené de sa chambre d'enfant, à Houlgate (Calvados), jusqu'aux plateaux de cinéma les plus prestigieux.

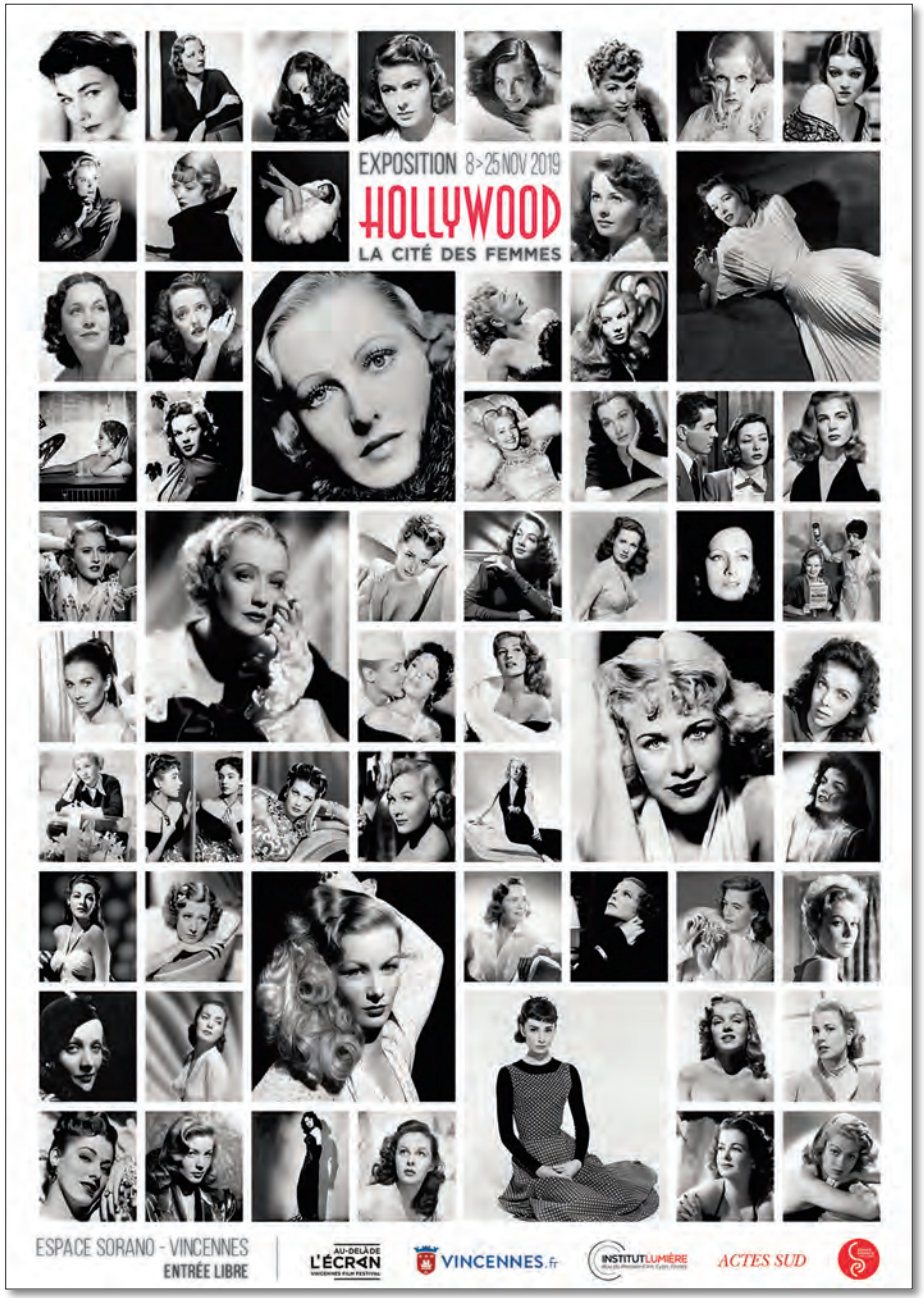
Né en 1954 à Bois-Colombes dans les Hauts-de-Seine, Dominique Besnehard a 6 ans lorsque la famille part s'installer à Houlgate en Normandie. Au lycée, à Deauville, il commence à faire du théâtre, initié par son professeur de français qui a monté une petite troupe. Fasciné par l'univers des artistes, l'adolescent fait des fiches sur les comédiens, les spectacles...Il joue dans **La nuit des assassins** de José Triana, tandis que son frère Daniel participe à la mise en scène de la pièce. En juin 1973, son bac en poche, il décide de tenter sa chance et passe le concours d'entrée de l'École de la rue Blanche à Paris.

En septembre 1973, il intègre l'école et, pour gagner son indépendance, l'étudiant fait de la figuration à la Comédie-Française. En 1975, dans le cadre de ses études, il décroche un stage de cinéma auprès du réalisateur Jacques Doillon, et s'occupe du casting des enfants sur le film **Un sac de billes**. L'expérience est concluante et Dominique Besnehard va devenir le directeur de casting de nombreux films de Doillon, et découvrir ainsi de nombreux jeunes premiers (Richard Anconina, Béatrice Dalle, Juliette Binoche). En 1986, il entre chez Artmedia et devient l'agent artistique de nombreuses stars du cinéma : Jeanne Moreau, Line Renaud, Nathalie Baye, Sophie Marceau ou encore Michel Blanc. Pendant vingt ans, l'agent des stars s'illustre dans la profession et se lie d'amitié avec de nombreuses actrices.

En 2006, il entame sa reconversion et crée la société Mon voisin productions. Producteur avisé, il produit notamment **Mince alors !** qui totalise 1,5 million de spectateurs, ou encore **Je suis un soldat** avec Louise Bourgoin. En 2015, la série **Dix pour cent** réalisée par Cédric Klapisch est un carton d'audience avec 5 millions de téléspectateurs.

Parallèlement, en 2007, Dominique Besnehard crée avec Marie-France Brière un nouveau festival de cinéma, à Angoulême. Peu à peu, le Festival d'Angoulême se hisse au niveau des plus grands festivals et rencontre un franc succès.

En 2014, il publie **Casino d'hiver** aux éditions Plon, un livre de Dominique Besnehard et Jean-Pierre Lavoignat



HOLLYWOOD, LA CITÉ DES FEMMES



EXPOSITION | DU 8 AU 25 NOVEMBRE | **ESPACE SORANO**

Exposition de photographies rares et inédites

À l'occasion de la sortie du livre **Hollywood, la cité des femmes** d'Antoine Sire (Institut Lumière, Actes Sud), la Galerie photo de l'Espace Sorano propose une exposition de photographies rares et inédites en hommage aux actrices hollywoodiennes des années 1930 à 1950 : Marlène Dietrich, Lauren Bacall, Bette Davis, Ingrid Bergman, Deborah Kerr, Katharine Hepburn, Rita Hayworth... Une soixantaine de clichés en noir & blanc et en couleurs, portraits d'actrices sur les plateaux ou en studio, pour une visite ensorcelante dans le monde magique des stars.

À la grande époque des studios, Hollywood est, au moins autant qu'aujourd'hui, une citadelle gouvernée par les hommes. Mais dans les films, ce sont souvent les femmes qui prennent le pouvoir.

Ces actrices habitent les films de leurs personnalités extraordinaires, reflets de destins qui ne le sont pas moins. Au-delà d'une magie visuelle décuplée par le maquillage et les costumes, leur pouvoir de fascination vient en grande partie de leur parcours et de leur caractère. La résilience de ces femmes leur confère à l'écran une présence et une intensité faisant souvent paraître bien falots les hommes qui les entourent. Les efforts et les sacrifices inouïs qu'elles ont accomplis pour réussir les ont endurcies, ou ont obscurci leur regard d'un voile de tragédie. D'ailleurs, de Jean Harlow à Jane Russell, de Joan Crawford à Susan Hayward, nombre de leurs films ont un parfum d'autobiographie à peine déguisée.

AVANT-PROPOS DE HOLLYWOOD,
LA CITÉ DES FEMMES (INSTITUT LUMIÈRE / ACTES SUD)

FRANÇOIS TRUFFAUT

EXPOSITION | 15 NOVEMBRE AU 26 NOVEMBRE | **CŒUR DE VILLE - COUR INTÉRIEURE**



“Je fais des films pour réaliser mes rêves d’adolescent, pour me faire du bien et, si possible, faire du bien aux autres.” François Truffaut

Pour célébrer le 35ème anniversaire de la disparition du cinéaste, le festival de Vincennes profite de l’hommage rendu aux actrices pour organiser une exposition consacrée à celui qui considérait que “faire du cinéma consiste à faire faire de jolies choses à de jolies femmes”.

Au fil d’une œuvre dans laquelle les femmes ont souvent le beau rôle – c’est-à-dire le premier – vous découvrirez les plus belles affiches étrangères des films de Truffaut, de nombreuses photos de travail inédites, ainsi que des extraits de correspondance privée (notamment avec sa mère, mais aussi des cinéastes tels que Stanley Kubrick ou Fritz Lang).

35 ans après sa disparition, François Truffaut occupe toujours une place particulière dans le cœur des cinéphiles. Ses films continuent d’enthousiasmer des millions de spectateurs, et pas seulement dans l’espace francophone. De Los Angeles à Tokyo, de Johannesburg à Moscou, on déguste un Truffaut comme on s’offre un cru précieux. Cette exposition est l’occasion de poursuivre une dégustation sans consigne de modération.

NOUVEAUTÉ
LE VILLAGE DU FESTIVAL ET SON CINÉMOBILE

PROJECTIONS | DU 22 AU 24 NOVEMBRE | **PARVIS DE L'HÔTEL DE VILLE**

Pour la première fois à Vincennes, un Village Cinéma situé sur le parvis de l'Hôtel de ville sera créé pour le bonheur de tous.





UNIQUE EN FRANCE !

Des projections magiques auront lieu dans un Cinémobile, (Structure mobile et modulable en salle de cinéma de 80 places) venu tout spécialement pour l'événement. Chaque jour, des séances pour rêver, s'émouvoir ou bien s'engager seront organisées dans ce lieu inédit. Clin d'œil aux attractions et numéros de music-hall qui précédaient les projections au siècle dernier, un magicien sera présent qui ravira petits et grands.

Non loin de là, ce sera la fameuse voiture travelling de **La nuit américaine** de François Truffaut qui sera exposée pour faire briller les yeux des petits comme des grands !

... et un manège d'antan fera la joie des enfants !

UN FESTIVAL ÉCO RESPONSABLE

La volonté du festival de produire un évènement éco responsable commence par l'impression sur papier recyclable du catalogue officiel, du programme et de ses cartes de visite. Le soir de l'ouverture du festival sera l'occasion d'une sensibilisation aux transports électriques avec des déplacements originaux en Tuk-Tuk électrique. La participation d'un traiteur local éthique et bio rendra le festival plus digeste et un jus d'orange fraichement pressé offert au public du documentaire **Après Demain** donnera de l'énergie aux festivaliers ! Retrouvez également en vente sur place les tote bags du festival en coton biologique ou bien les infusions au pop corn issues de l'agriculture biologique signées Emile Auté.

CHORÉGRAPHIE D'OUVERTURE
LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT & LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

SPECTACLE | VENDREDI 22 NOVEMBRE À 19H | **PARVIS DE L'HÔTEL DE VILLE**



En hommage au compositeur de génie que fut Michel Legrand, l'école *Arts en mouvements* réalisera une chorégraphie sur le thème *Les demoiselles de Rochefort* qui lancera en musique la soirée d'ouverture du festival sur les marches de l'hôtel de ville de Vincennes et se poursuivra sur le thème *Les parapluies de Cherbourg*. Un moment coloré à ne pas manquer !

À ce titre, le festival remercie vivement les co-directrices vitaminées de l'école de danse Arts en mouvements de Vincennes : Lady Del et Candice Alekan.

Lady Del est une pionnière du Locking féminin en France, reconnue comme un pilier de la culture Hip Hop. Première Lockeuse française à remporter un Battle américain (PRO-AM). Elle voyage à travers la France et le monde, aussi bien pour perfectionner son art, que pour enseigner, juger et représenter le Hip Hop français. Elle est présente sur la scène Hip Hop en qualité de chorégraphe, professeur, danseuse performeuse et juge de Battles nationaux et internationaux.

D'une formation classique auprès de grands professeurs venant du Bolchoï, de L'Opéra de Paris et de Béjart, Candice Alekan devient danseuse de Jazz modern après avoir été formée par un danseur de la troupe Alvin Ailey. Elle obtient de nombreuses médailles d'or, assistante chorégraphe, elle est diplômée d'état en 1995. Présente sur les scènes en qualité de chorégraphe, professeur, danseuse performeuse et jury. Elle décide de monter son école en 1997.

Arts en mouvements est une école de danse et des arts du spectacle spécialisée dans la création de comédies musicales à l'américaine.

www.artsenmouvements.com

AU-DELÀ DE L'ÉCRAN
VINCENNES FILM FESTIVAL

LES FILMS DU FESTIVAL



CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

19H00 | VENDREDI 22 NOVEMBRE | **HÔTEL DE VILLE**

CÉSAR ET ROSALIE

20H30 | **FILM D'OUVERTURE** | **CENTRE CULTUREL G.POMPIDOU**

En présence de JEAN-LOUP DABADIE, co-auteur de **César et Rosalie**



Avec *César et Rosalie*, Claude Sautet prolonge son exploration du couple amorcée dans le magnifique film de sa renaissance artistique, *Les choses de la vie*. On retrouve ici un triangle amoureux inversé par rapport aux *Choses de la vie*, où ce sont cette fois les hésitations d'une femme au milieu de deux hommes qui la vénèrent.

Christophe Carrière, journaliste, spécialiste du cinéma, écrivain et grand reporter au service culture de L'Express, sera maître de cérémonie de la soirée d'ouverture.

CLÔTURE
LA NUIT AMÉRICAINE

20H00 | LUNDI 25 NOVEMBRE | **FILM DE CLÔTURE** | **CENTRE CULTUREL G.POMPIDOU**

En présence de JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN, BERNARD MENEZ
et ALEXANDRA STEWART (sous réserve)



Ce chef-d'oeuvre incontesté de François Truffaut est certainement une des mises en abîme les plus réussies de l'histoire du cinéma. Et par la même occasion une véritable mine d'or pour toute âme cinéphile. *La nuit américaine*, lauréat de l'Oscar du Meilleur film étranger, tout comme le *Huit et demi* de Federico Fellini, aura influencé bien des cinéastes depuis sa sortie au début des années 1970.





Pour son sixième film, Claude Sautet porte à l'écran un triangle amoureux mythique, entre Romy Schneider, Yves Montand et Sami Frey. Nous sommes en 1972, et pourtant le projet de *César et Rosalie* remonte à bien des années…





VENDREDI 22 NOVEMBRE

20H30 | **FILM D'OUVERTURE** | **CENTRE CULTUREL G.POMPIDOU**

CÉSAR ET ROSALIE

UN FILM DE CLAUDE SAUTET ET JEAN-LOUP DABADIE

La belle Rosalie vit sous l'aile protectrice de César, un homme issu du peuple, exubérant et charmeur, que son entreprise de récupération de métaux a rendu riche. César considère que Rosalie lui appartient, et celle-ci s'en amuse, jusqu'au jour où elle retrouve dans une réception un amour de jeunesse, David, un homme doux et calme. David n'a jamais cessé d'aimer Rosalie, qui ne tarde à pas s'enflammer à nouveau pour lui. Ne supportant plus la jalousie de César, Rosalie finit par le quitter pour rejoindre David. Dans un premier temps, César joue les grands seigneurs pour ne pas perdre la face. Mais Rosalie lui manque cruellement…

FRANCE | 1972 | 110 MIN | VF
RÉALISATION : CLAUDE SAUTET
SCÉNARIO : JEAN-LOUP DABADIE ET CLAUDE SAUTET
DIALOGUE : JEAN-LOUP DABADIE
IMAGE : JEAN BOFFETY
MUSIQUE : PHILIPPE SARDE
DISTRIBUTION : YVES MONTAND, ROMY SCHNEIDER, SAMI FREY, BERNARD LE COQ, UMBERTO ORSINI, EVA MARIA MEINEKE, ISABELLE HUPPERT

L'idée du scénario lui vient alors que Sautet est encore assistant réalisateur et qu'il cherche pour les besoins d'un film une voiture chez un ferrailleur. "Le type se trouve être un rustre assez beau, très bien sapé, le cigare au bec, l'œil rusé, avec une façon de s'exprimer aussi grossière que pittoresque" racontera Sautet. Or, une jeune femme élégante, très distinguée, accompagne le ferrailleur rouleur de mécaniques. "Tout de suite, le contraste entre elle et lui s'était imposé à moi. Et je m'étais dit : supposons que je tombe amoureux de cette femme, comment me débrouillerais-je en face d'un tel loustic ? Voilà le point de départ."

Il faudra des années pour que cette idée se transforme enfin, avec l'aide de son ami Jean-Loup Dabadie, en scénario qui tienne. On propose d'abord le rôle de Rosalie à Catherine Deneuve, et celui de César à Vittorio Gassman. L'une tarde à répondre, l'autre refuse de jouer le "cornuto" (le cocu) à l'écran… Philippe Léotard est également pressenti pour incarner David. Mais ce seront finalement Yves Montand et Sami Frey, dont le nom a été soufflé par Jean-Loup Dabadie, qui hériteront respectivement des rôles de César et David, tandis que le rôle de Rosalie reviendra tout naturellement à Romy Schneider, devenue depuis **Les choses de la vie** (1970) et **Max et les ferrailleurs** (1971) l'interprète fétiche de Claude Sautet.

On retrouve dans ce triangle amoureux tout ce qui caractérise les films de Claude Sautet : les scènes de café, les scènes de groupe, la solitude dans le groupe, la fugacité du bonheur… **César et Rosalie**, dont la gestation a donc été particulièrement douloureuse, et ce pour toute l'équipe tant l'angoisse de Sautet était grande, est finalement son film le plus gai, le plus apprécié et le plus représentatif des années 1970.

EN PRÉSENCE DE JEAN-LOUP DABADIE





Élevé au rang de rareté cinématographique, *Les oiseaux vont mourir au Pérou* est le premier film de Romain Gary. Tourné à l'automne 1967 et sorti en France au début de l'été 1968, cet ovni filmique n'est plus guère projeté, en dépit d'une distribution exceptionnelle et de la réputation de son auteur-réalisateur. Il n'a jamais été montré à la télévision et n'a jamais fait l'objet d'une édition vidéo. Pour quelles raisons ?







HOMMAGE À
JEAN
SEBERG

SAMEDI 23 NOVEMBRE

10H15 | **CINÉMA LE VINCENNES**

LES OISEAUX VONT MOURIR AU PÉROU

UN FILM DE ROMAIN GARY

L'histoire d'Adriana, une jeune femme névrosée qui exerce une véritable fascination sur tous ceux qui l'entourent. Un peu désaxée, elle traverse de curieuses crises de nymphomanie. Son mari a donné mission à leur chauffeur de l'abattre à sa prochaine "rechute". La jeune femme, consciente de sa déchéance, y a consenti. Lorsqu'elle vient chercher refuge auprès de Fernande et qu'elle prétend avoir été violée sur cette plage où viennent mourir les oiseaux blessés, a-t-elle réellement été la victime de ces quatre voyous en habits de carnaval ou cherche-t-elle à cacher sa nouvelle rechute ? La rencontre inespérée d'un homme qui voudrait l'aider à se libérer d'elle-même pourra-t-elle changer le destin qui la menace ?

FRANCE | 1968 | 95 MIN | VF
RÉALISATION : ROMAIN GARY
SCÉNARIO : ROMAIN GARY
IMAGE : CHRISTIAN MATRAS
MUSIQUE : KENTON COE
DISTRIBUTION : JEAN SEBERG, MAURICE RONET, PIERRE BRASSEUR, DANIELLE DARRIEUX, JEAN-PIERRE KALFON

On raconte bien que le film a obtenu de très mauvaises critiques, qu'il a essuyé un violent échec au box-office, que la réalisation de Romain Gary est ratée et le sujet trop scabreux. On dit bien des choses, mais on ne sait en réalité pas grand-chose. Et pourtant…

Les recherches montrent que le film est tout autre que ce que peut en dire la mémoire frelatée. La réalisation de Romain Gary n'avait d'autre prétention que celle d'être un film d'auteur, et ce fut non un four, mais un succès commercial. Avec plus de trois fois plus d'entrées à Paris que la moyenne des films sortis en 1968, il figure parmi les vingt premiers succès de l'année. Quant au sujet du film, la frigidité doublée de nymphomanie, il n'a rien de scabreux, étant traité sans pornographie ni voyeurisme, mais au contraire stylisé dans une poésie pleine de tact qui choque moins la pudeur qu'elle n'éveille la compassion. Le sujet se double d'une portée symbolique que Gary a régulièrement explicitée : dans ces hommes épris d'Adriana, qui essaient de permettre à la femme aimée de conquérir la plénitude physique à laquelle tendrait à la promettre sa beauté plastique, il y a l'allégorie des humanistes qui aspirent à aider la condition humaine à atteindre la perfection morale que promettent les idéaux qui font ses appâts, telles la justice ou la fraternité. **Les oiseaux vont mourir au Pérou** est un film d'une extrême originalité et d'une grande beauté. L'expérience cinématographique qu'il procure est même grandiose. Grâce aux solutions techniques apportées par son conseiller Michel Wyn, l'auteur a orchestré une somme de composants d'une qualité exceptionnelle. Jean Seberg considérait par ailleurs que c'était un de ses meilleurs rôles. Et Romain Gary avouait, quelques mois avant son suicide, que **Les oiseaux vont mourir au Pérou** était l'une des œuvres dont il était le plus fier.

JEAN-FRANÇOIS HANGOUËT | LE MAGAZINE LITTÉRAIRE N°577 | MARS 2017

EN PRÉSENCE DE JEAN-FRANÇOIS HANGOUËT, SPÉCIALISTE DE L'ŒUVRE DE ROMAIN GARY ET JEAN-PIERRE KALFON, ACTEUR (SOUS RÉSERVE)

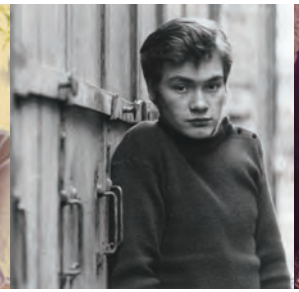


HOMMAGE À
MACHA
MÉRIL



***Au pan coupé* voit le jour grâce à Macha Méril qui tombe amoureuse du scénario et va jusqu'à fonder une société de production pour le financer. Dans le film, elle joue Jeanne, personnage central autour duquel Guy Gilles construit sa mise en scène, son histoire. Cœur palpitant du film autour duquel gravite l'ombre d'un disparu, Jean, interprété par Patrick Jouané.**







SAMEDI 23 NOVEMBRE

14H30 | **CINÉMA LE VINCENNES**

AU PAN COUPÉ

UN FILM DE GUY GILLES

Jeanne aime Jean, jeune homme tourmenté qui ne cesse de vouloir fuir le bonheur. Un jour, il disparaît et est retrouvé mort un peu plus tard dans la banlieue de Lyon. Jeanne n'est pas au courant de son décès et continue à vivre dans l'ombre de leur amour.

FRANCE | 1968 | 70 MIN | VF
RÉALISATION : GUY GILLES
SCÉNARIO : GUY GILLES
IMAGE : WILLY KURANT, JEAN-MARC RIPERT
MUSIQUE : JEAN-PIERRE STORA
DISTRIBUTION : MACHA MÉRIL, PATRICK JOUANÉ, BERNARD VERLEY, FRÉDÉRIC DITIS, ELINA LABOURDETTE

EN PRÉSENCE DE MACHA MÉRIL, ACTRICE ET PRODUCTRICE

Guy Gilles rencontre Jouané lors du tournage de **L'amour à la mer** où il lui offre une petite apparition. Ils ne se quitteront plus. Il puise chez l'acteur ce qui va nourrir le personnage de Jean : l'abandon, la maison de redressement (Patrick Jouané va régulièrement faire de courts séjours en prison), la révolte, tout ce qui caractérise pour lui les sentiments adolescents qu'il a à cœur de traduire dans ses films. Surtout, il voit dans le visage de son acteur la pleine incarnation de la solitude, ce grand thème qu'il ne cessera d'aborder de film en film, symptôme adolescent bien sûr mais qui est plus largement pour Guy Gilles la seule réponse possible à une société contemporaine indéchiffrable, insupportable.

Au pan coupé de Guy Gilles est le film d'un amour. L'amour a été interrompu par le départ, la mort. Il est vécu à partir du déchiffrage obsessionnel du passé. Ce passé a été bref, il est maintenant opaque et inépuisable comme un crime. Ici, enfin, l'amour n'est pas montré à partir de l'étreinte-dans-le-lit-d'hôtel. Son évocation par le visage - visage d'une femme cinquante fois répété, à une ombre près, un regard, un crispement sous le harcèlement de la blessure - est tout simplement admirable. Non, cela n'avait jamais encore été fait au cinéma.

MARGUERITE DURAS





Durant une nuit entière, Romy Schneider s'est confiée à Alice Schwarzer comme jamais encore elle ne l'avait fait.



SAMEDI 23 NOVEMBRE

17H00 | **CINÉMA LE VINCENNES**

CONVERSATION AVEC ROMY SCHNEIDER

UN FILM DE PATRICK JEUDY

En 1976, Romy Schneider accorde une interview unique en français, la langue des confidences, à la féministe allemande Alice Schwarzer. Quarante ans après, Alice confie à Patrick Jeudy les enregistrements sonores de cette conversation et se souvient, devant la caméra, de cette nuit particulière.

FRANCE | 2018 | 61 MIN | VF
RÉALISATION : PATRICK JEUDY
SCÉNARIO : CHARLIE BUFFET
NARRATION : DENIS PODALYDÈS

Romy m'a accompagnée tout au long de ma vie. Dans les années 50 et 60, elle fut chez nous l'incarnation de tous les clichés qui couraient sur les femmes : depuis la "vierge" Sissi jusqu'à la "salope" de Paris. En ce 12 décembre 1976, il fait noir et il pleut. Depuis la tombée de la nuit, dans mon penthouse, à Cologne, nous évoquons sa mère, très proche de Hitler, son beau-père, trop proche d'elle, ses amours avec des comédiens et des réalisateurs, ses liaisons "interdites"... Nous parlons de l'amour et du métier, de ses chagrins et de ses colères. Romy Schneider est désespérée et furieuse. Au fil des heures, je prends conscience qu'elle est à la fois courageuse et craintive, révoltée et conformiste, surdouée et rongée par le doute. Elle veut que moi, la féministe, je la venge : "Nous sommes les deux femmes les plus persécutées du pays", dit-elle.

Nous ne nous doutons pas que dans cinq ans, six mois et dix-sept jours, elle aura cessé de vivre.

ALICE SCHWARZER

EN PRÉSENCE DE ALICE SCHWARZER, PATRICK JEUDY, RÉALISATEUR ET LOÏC BOUCHET, PRODUCTEUR





Julia (Romy Schneider) : *"Quelquefois, je pense que j'ai eu trop d'amour !"*
Werner (Michel Piccoli) : *"Dans quel sens ?"*
Julia : *"Je ne me suis pas assez préservée. Comme si j'avais trop vécu déjà !"*



SAMEDI 23 NOVEMBRE

20H00 | **CINÉMA LE VINCENNES**

LA VOLEUSE

UN FILM DE JEAN CHAPOT

Deux ans après son mariage avec Werner, Julia avoue à son époux qu'à l'âge de 19 ans, alors qu'elle était encore célibataire, elle a abandonné son enfant. Elle a revu le petit Carlos aujourd'hui même, jouant dans le jardin de ses parents adoptifs, les modestes Kostrowicz. Julia, prise de remords, désire de plus en plus reprendre son fils. Elle se rend chez les Kostrowicz mais essuie un refus catégorique. Werner, de son côté, tente de trouver avec la famille adoptive une solution intermédiaire, car il voit l'obsession de sa femme grandir de jour en jour. À bout de nerfs, Julia finit par enlever Carlos.

FRANCE | 1966 | 90 MIN | VF
RÉALISATION : JEAN CHAPOT
SCÉNARIO : JEAN CHAPOT, D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE D'ALAIN FATOU
ADAPTATION/DIALOGUE : MARGUERITE DURAS
IMAGE : JEAN PENZER
MUSIQUE : ANTOINE DUHAMEL
DISTRIBUTION : ROMY SCHNEIDER, MICHEL PICCOLI, HANS CHRISTIAN BLECH, SONJA SCHWARZ

SÉANCE PRÉCÉDÉE D'UNE RENCONTRE AUTOUR DE ROMY SCHNEIDER

Avant-première du film dans sa version restaurée 4K, avec le soutien du festival Au-delà de l'écran pour la partie allemande sous-titrée

Dialogue prémonitoire ? En tout cas et comme à son habitude, Romy Schneider se met à nu devant la caméra de Jean Chapot, livrant ses doutes, témoignant de sa douleur sourde et de sa sensibilité exacerbée, exposant son désarroi dans un mélange de force, de courage et d'opiniâtreté.

Dans **La Voleuse**, Romy Schneider confesse, se confesse, que ce soit dans l'appartement qui domine la ville ouvrière allemande, que ce soit en pleine nuit devant la porte désespérément close de la maison où son fils a grandi, ou que ce soit face à un mari qui se démarque progressivement de la démarche jusqu'au-boutiste de sa femme. "J'ai eu cet enfant au cœur de ma jeunesse, quand j'étais dans la plus grande illusion", lui explique-t-elle pourtant, "quand je croyais qu'une existence, ça se fabriquait seule, quand je croyais au mérite, qu'une vie, ça pouvait réussir ou rater comme une bataille." Terrible aveu d'impuissance et terrible remords. Comment le sujet de la maternité laisserait-il Romy Schneider indifférente, elle qui se prononcera quelques années plus tard en faveur de l'avortement libre et gratuit en signant dans le magazine allemand Stern, l'équivalent du "Manifeste des 343" publié en France dans Le Nouvel Observateur ? Comment ne pourrait-elle pas non plus se sentir doublement concernée au moment du tournage de **La Voleuse** alors qu'elle est elle-même enceinte de son fils David qui naîtra quelques mois plus tard, le 3 décembre 1966 ? Autre mérite de Jean Chapot : avoir réuni pour la première fois à l'écran Romy Schneider et Michel Piccoli qui formeront bientôt l'un des couples vedettes du cinéma français durant deux décennies. À **La Voleuse** succèderont en effet **Les Choses de la vie**, **Max et les ferrailleurs**, **Le Trio infernal**, **Mado** ou encore **La Passante du sans-souci**.

La densité émotive de **La Voleuse** ne peut laisser indifférent. La mise en scène de Jean Chapot et sa direction d'acteurs témoignent d'une qualité proche de ce cinéma d'inspiration littéraire qui fleurissait autour des années cinquante.

HENRY CHAPIER | COMBAT | 24 NOVEMBRE 1966

Romy Schneider est hallucinante de vérité.

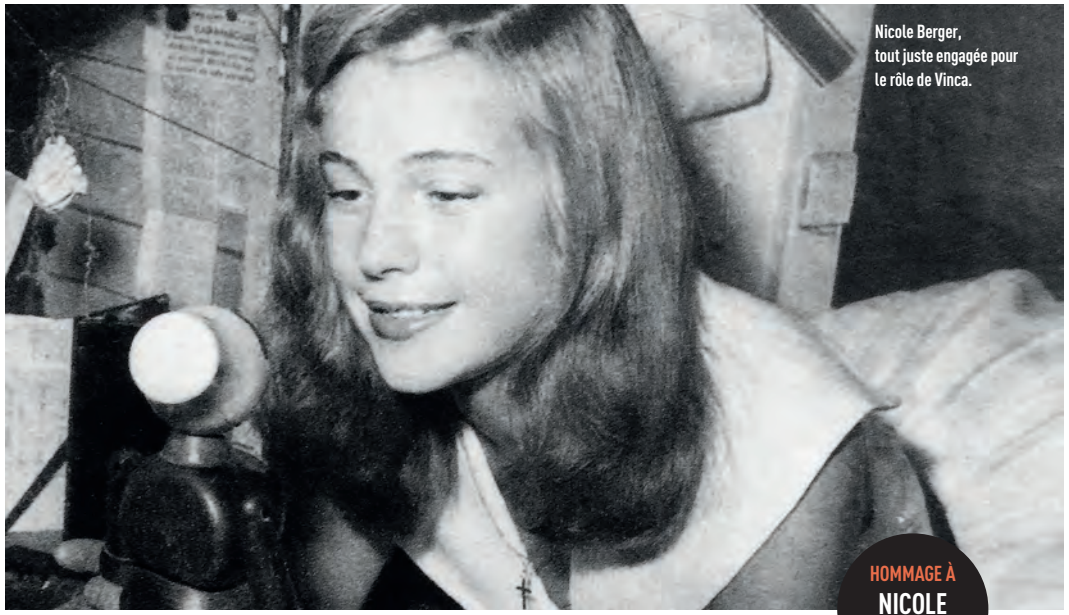
MICHEL PÉREZ | COMBAT | 21 NOVEMBRE 1966

Je n'ai jamais vu Romy Schneider aussi remarquable.

JEAN MICHAUD-MAILLAND | LETTRES FRANÇAISES | 17 NOVEMBRE 1966

Jean Chapot, pour son premier film, vise haut. Sujet, scénario sont remarquables, comme le sont les interprètes Romy Schneider, Michel Piccoli et Hans Christian Blech.

L'EXPRESS | 27 NOVEMBRE 1966.



Nicole Berger, tout juste engagée pour le rôle de Vinca.

HOMMAGE À NICOLE BERGER

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

10H15 | CINÉMA LE VINCENNES

LE BLÉ EN HERBE

UN FILM DE CLAUDE AUTANT-LARA

Phil et Vinca, deux amis d'enfance, se retrouvent, comme les années précédentes, sur une plage de Bretagne où ils ont l'habitude de passer leurs vacances. Ils ont grandi : Phil a 16 ans et Vinca 15. L'adolescent ressent désormais un besoin diffus d'indépendance et de sentiments profonds. La jeune fille ne cache plus l'amour qu'elle éprouve pour son ami. Les premiers émois amoureux des deux jeunes gens vont s'avérer douloureux. La rencontre de Phil avec une femme de trente ans son aînée, belle et fière, va bouleverser le lent et fragile cheminement sentimental des deux êtres. Cette mystérieuse "dame en blanc" jette son dévolu sur Phil et l'initie aux délices de l'amour.

FRANCE | 1954 | 106 MIN | VF

RÉALISATION : CLAUDE AUTANT-LARA

SCÉNARIO : CLAUDE AUTANT-LARA, JEAN AURENCHE ET PIERRE BOST, D'APRÈS LE ROMAN DE COLETTE

IMAGE : ROBERT LEFEBVRE

MUSIQUE : RENÉ CLOËREC

DISTRIBUTION : EDWIGE FEUILLÈRE, NICOLE BERGER, PIERRE-MICHEL BECK



Un récit d'une folle et désarmante audace, qui raconte l'entrée en amour d'un jeune homme de seize ans avec une femme qui a trente ans de plus que lui. Un film tout simplement inimaginable de nos jours puisqu'il ne passerait pas la censure.

Pourtant, tout ce qu'il donne à voir, c'est l'amour entre deux êtres, un amour qui transcende les générations et relève seulement de la nature et des pulsions. Ce n'est ni une plaidoirie, ni une thèse, juste la revendication du droit à aimer l'autre, quel qu'il soit, du droit de vivre finalement.

Edwige Feuillère, dans un rôle impossible a priori, est bouleversante tout à la fois de maîtrise et de passion tandis que le jeune Pierre-Michel Beck est d'une justesse étonnante pour son âge. Dans le rôle de la jeune fille d'abord délaissée puis retrouvée, Nicole Berger, trop tôt disparue à trente-trois ans dans un accident de voiture, se révèle une comédienne éblouissante. Quant à la mise en scène de Claude Autant-Lara, elle est d'un classicisme parfait, exposant cette histoire brûlante d'une manière remarquablement pudique, sans aucun effet facile ou tape-à-l'œil.

NICOLE BERGER

De son vrai nom Nicole Gouspeyre, Nicole Berger est née le 12 juin 1934. Au théâtre, elle débute au côté de Maurice Ronet dans **Roméo et Juliette** et de Jean-Louis Trintignant dans **La Ménagerie de verre**. Au cinéma, on la découvre sœur de Dany Robin pour Marc Allégret (**Julietta**), mais surtout héroïne de Colette dans **Le Blé en herbe**. Elle sera encore la partenaire de Fernandel dans **Le Printemps, l'automne et l'amour**, celle d'Yves Montand dans **Premier mai** et celle de Gérard Philipe dans **Les aventures de Till l'Espiègle**, de Brigitte Bardot dans **En Cas de malheur** et de Charles Aznavour dans **Tirez sur le pianiste**. La Nouvelle Vague ne résiste pas à son charme et son talent, elle tourne avec Godard, Rohmer, Doniol-Valcroze, Mocky... son avenir est tout tracé, mais le destin en décide autrement, elle décède le 13 avril 1967 dans un terrible accident de voiture.

En février 1956, Nicole Berger faisait la couverture des Cahiers du cinéma avec cette légende : "Nicole Berger s'affirme comme l'une des meilleures comédiennes de sa génération".



HOMMAGE À
NATHALIE
BAYE



L'alternance des genres semble avoir été une règle de conduite pour François Truffaut. Après *La nuit américaine* (1973), *L'histoire d'Adèle H.* (1975), *L'argent de poche* (1976) et *L'homme qui aimait les femmes* (1977), *La chambre verte* est encore là pour le confirmer. Cette fois, François Truffaut franchit une étape en s'attribuant le premier rôle de son film. Il interprète un homme *"qui refuse l'oubli et qui aime les morts avec excès"*, pour reprendre les propos du cinéaste.





DIMANCHE 24 NOVEMBRE

16H30 | **CENTRE CULTUREL G.POMPIDOU**

LA CHAMBRE VERTE

UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT

À la fin des années 1920. Julien Davenne est rédacteur nécrologique dans un petit journal de l'Est de la France. Depuis la fin de la Première Guerre mondiale, il vit dans le souvenir de sa femme Julie, morte peu après leur mariage. Une pièce de sa maison, où il vit avec une gouvernante et un enfant sourd-muet, lui est consacrée et il s'y enferme souvent, persuadé que les morts restent vivants tant que leur souvenir demeure vivace. Peu à peu, Julien étend son culte à tous les défunts, connus ou inconnus et, aidé par Cécilia, une jeune femme qu'il a rencontrée lors d'une vente aux enchères, il leur consacre une chapelle entière.

FRANCE | 1978 | 95 MIN | VF
RÉALISATION : FRANÇOIS TRUFFAUT
SCÉNARIO : FRANÇOIS TRUFFAUT ET JEAN GRUAULT, D'APRÈS DES NOUVELLES DE HENRY JAMES
IMAGE : NESTOR ALMENDROS
MUSIQUE : MAURICE JAUBERT
DISTRIBUTION : FRANÇOIS TRUFFAUT, NATHALIE BAYE, JEAN DASTÉ

"Le film étant très intime, ne montrant que deux personnages, et agitant au fond des choses qui me préoccupent, des sentiments qui m'intéressent, j'ai eu envie de le jouer moi-même. De façon à ce que tout soit plus cohérent, plus harmonieux. Et aussi pour éprouver un plus grand plaisir lors du tournage. Je dis souvent que je ne suis pas un acteur, mais dans le cas présent je le suis un peu plus que d'habitude. Dans les films où j'ai joué, comme **L'enfant sauvage** ou **La nuit américaine**, je me contentais d'être moi-même. Là, j'ai été obligé, par le sujet-même, d'exprimer des choses plus fortes. Et le plaisir que j'ai éprouvé n'en a été que plus grand."

À son côté, Nathalie Baye incarne Cécilia, une jeune femme "qui a des points communs avec cet homme, mais aussi des divergences car elle est plus près de la vie." Après avoir fait des apparitions remarquées dans plusieurs succès du cinéma français (**La nuit américaine** et **L'homme qui aimait les femmes** de François Truffaut, **La gifle** de Claude Pinoteau), elle devient grâce à cette **Chambre verte** une comédienne de premier plan.

"J'ai longtemps hésité avant de choisir l'actrice de mon film, parce que je me demandais s'il fallait une étrangère ou une française. S'il fallait une fille exaltée ou au contraire quelqu'un de simple, tout en retenue. Finalement, j'ai recruté Nathalie Baye avec qui j'avais déjà travaillé deux fois, et je l'ai utilisée à contre-emploi. Elle a un rôle grave, avec une seule couleur, alors qu'en quelques films elle s'était plutôt fait une réputation d'actrice de comédies. Mais je crois à cette vieille règle qui veut que les acteurs qui jouent des rôles légers sont formidables le jour où on leur demande de jouer des rôles graves. Alors que les acteurs graves ne peuvent pas tous être légers. Nathalie a ce talent-là."

EN PRÉSENCE DE NATHALIE BAYE, ACTRICE





À la fin des années 1950, le cinéma britannique barbote dans un académisme de bon ton, tandis que naît un mouvement contestataire d'origine littéraire et théâtrale, *Angry young men* (Jeunes gens en colère) et un timide mouvement cinématographique, *Free cinema* (Cinéma libre).





BENJAMIN CASTALDI ET EMMANUELLE GUILCHER

En présence de Benjamin Castaldi, son petit-fils, et de Emmanuelle Guilcher, auteure de **Simone et Brigitte, deux icônes à la française** et **Simone Signoret, une vie**.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

20H00 | **CENTRE CULTUREL G.POMPIDOU**

LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE

UN FILM DE JACK CLAYTON

D'origine modeste, Joe Lampton est devenu employé de mairie à Warnley, une petite ville industrielle du Yorkshire. Il partage avec un ami une chambre dans le quartier chic de la haute ville. Joe est particulièrement ambitieux et prêt à tout pour réussir dans la vie. C'est ainsi qu'il séduit Susan Brown, l'insignifiante fille d'un riche industriel. Mais celui-ci, qui n'apprécie pas cette relation, éloigne très rapidement Susan. Joe rencontre alors Alice, une belle actrice française. Un profond sentiment naît entre les deux jeunes gens, bien qu'Alice soit déjà mariée. C'est le moment que choisit Susan pour réapparaître...

FRANCE | 1959 | 120 MIN | VOSTF

TITRE ORIGINAL : ROOM AT THE TOP

RÉALISATION : JACK CLAYTON

SCÉNARIO : NEIL PATERSON, D'APRÈS LE ROMAN DE JOHN BRAINE

IMAGE : FREDDIE FRANCIS

MUSIQUE : MARIO NASCIMBENE

DISTRIBUTION : SIMONE SIGNORET, LAURENCE HARVEY, HEATHER SEARS, DONALD WOLFIT

Des jeunes gens en colère qui réclament au cinéma plus de vérité sociale, des sujets contemporains audacieux, un univers hors des studios, à l'image des revendications de la Nouvelle vague française, elle-même fraîchement éclose. À cet égard, **Les chemins de la haute ville** fait figure de fer de lance et incarne le renouveau du cinéma anglais.

Les Chemins de la haute ville tressaille de toutes les fibres physiques et mentales de son personnage, jeune homme en colère issu du prolétariat, bien décidé à faire un rapide saut de classe. Loin de tout sentimentalisme et facilité bien-pensante sur la classe ouvrière, Clayton décrit un personnage complexe, idéaliste et cynique, tendre et féroce, aimable et détestable. Rien que de très banal, jusqu'à ce que le jeune homme croise Alice, bourgeoise mal mariée de dix ans son aînée, dont il découvre, ébloui, la tenace beauté fanée. Simone Signoret est au-delà de toutes les performances, dans un don d'elle-même en toute connaissance de cause, à un moment où la femme et l'actrice ne font plus qu'une, sûre d'elle et de toutes les désillusions endurées.

ISABELLE POTEL. | LIBÉRATION | 1ER JUIN 2002

Conquise par le sujet, Simone Signoret joue en anglais un rôle à la mesure de son talent et délivre une étonnante composition, sobre, intense et émouvante, qui lui vaudra un Prix d'Interprétation au Festival de Cannes et l'Oscar de la Meilleure actrice.



HOMMAGE À
FRANÇOISE
ARNOUL



Pour son retour en France après 15 ans d'exil aux États-Unis, en Inde et en Italie, Jean Renoir choisit un sujet typiquement français : le French cancan. Il s'agit toutefois non plus de l'ancien cancan mais du French cancan revu avec un nom américain pour les bourgeois parisiens. On sent souvent le goût du spectaculaire hollywoodien (ses couleurs, son allant, l'esprit de revue) et sa morale du spectacle.







LUNDI 25 NOVEMBRE

14H30 | **ESPACE SORANO**

FRENCH CANCAN

UN FILM DE JEAN RENOIR

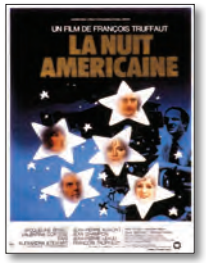
La danseuse Lola de Castro partage ses faveurs entre Danglard, le propriétaire du "Paravent chinois", et Walter, le généreux commanditaire du cabaret. A la suite d'une altercation provoquée par l'intérêt que Danglard porte à Nini, une jeune lavandière, Walter retire ses capitaux de l'affaire. Ruiné, Danglard ne se décourage pas pour autant. Il imagine de remettre à la mode une ancienne danse, le cancan, pour l'occasion rebaptisée "French Cancan", et de la créer dans son nouvel établissement, le Moulin Rouge. Pour renforcer sa troupe de danseuses, il engage Nini, qui devient très vite sa maîtresse. Lola fait alors un scandale...

FRANCE | 1955 | 105 MIN | VF
RÉALISATION : JEAN RENOIR
SCÉNARIO : JEAN RENOIR, D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE D'ANDRÉ-PAUL ANTOINE
IMAGE : MICHEL KELBER
MUSIQUE : GEORGES VAN PARYS
DISTRIBUTION : JEAN GABIN, FRANÇOISE ARNOUL, MARIA FÉLIX

Présenté initialement à Cannes en marge de la sélection du 8ème festival du film, **French Cancan** sort en salle le 25 avril 1955. 30ème long-métrage de Jean Renoir, sa sortie est célébrée par la presse écrite. **Les Cahiers du cinéma** consacrent à l'événement quatre numéros, huit pour **Cinémonde** qui le met en Une de son numéro 1060, et **Révélation** publie un "roman-film réalisé d'après le film de Jean Renoir", sur deux pleines pages. "Chef-d'œuvre de la couleur et du mouvement" (**Franc-tireur**), "Une œuvre éclatante de joie de vivre et de couleur" (**Libération**), "Le divertissement d'un grand artiste" (**France-Soir**), les titres de la presse généraliste sont pour la plupart élogieux, célébrant dans le même temps les retrouvailles de Jean Renoir et Jean Gabin qui n'avaient plus tourné ensemble depuis **La bête humaine** en 1938.

French cancan rassemblera un très large public, totalisant près de 4 millions de spectateurs et se classant ainsi au 10ème rang du box-office pour l'année 1955.





La nuit américaine est une technique permettant de tourner une scène de nuit en plein jour. C'est-à-dire de l'art de faire du vrai avec du faux, de produire des effets illusoires. Comme toujours chez François Truffaut, nous avons donc deux histoires : l'une lumineuse qui raconte la grande aventure du cinéma, et l'autre plus tragique et souterraine qui souligne l'extrême solitude du créateur.





LUNDI 25 NOVEMBRE

20H00 | **FILM DE CLÔTURE** | **CENTRE CULTUREL G.POMPIDOU**

LA NUIT AMÉRICAINE

UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT

Ferrand, célèbre metteur en scène, commence le tournage de son nouveau film, "Je vous présente Pamela", aux Studios de la Victorine, à Nice. Il a rassemblé autour de lui Bertrand, son producteur, Alphonse, le jeune premier, Julie Baker, une actrice américaine dépressive accompagnée de son mari, le docteur Nelson, Séverine, qui noie les outrages de l'âge dans la boisson, Alexandre, un acteur quinquagénaire et, bien sûr, toute son équipe technique. Le tournage se révèle long et difficile, d'autant plus que tous ces personnages accumulent intrigues, passions et éclats, devant et derrière les caméras.

FRANCE | 1973 | 120 MIN | VF

RÉALISATION : FRANÇOIS TRUFFAUT

SCÉNARIO : FRANÇOIS TRUFFAUT, SUZANNE SCHIFFMAN ET JEAN-LOUIS RICHARD

IMAGE : PIERRE-WILLIAM GLENN

MUSIQUE : GEORGES DELERUE

DISTRIBUTION : JACQUELINE BISSET, JEAN-PIERRE AUMONT, BERNARD MENEZ, VALENTINA CORTESE, DANI, JEAN-PIERRE LÉAUD, ALEXANDRA STEWART, NATHALIE BAYE, JEAN CHAMPION, FRANÇOIS TRUFFAUT

François Truffaut en Ferrand se filme tendu vers la réussite du film en montrant tout le travail qu'il faut faire pour en arriver là : le dialogue écrit sur le mur parce que l'actrice alcoolique ne sait pas son texte, la pluie artificielle, le chat qui ne veut pas boire le reste du petit-déjeuner, les caprices de la star qui exige le beurre en motte, le butane alimentant le feu de cheminée, l'usage du porte-voix pour faire accélérer un passant ou en ralentir un autre... Il décrit modestement, mais avec une fascination bienveillante, le monde factice du cinéma, "une unanimité de façade, un univers de faux-semblants où on passe son temps à s'embrasser, car il faut montrer qu'on s'aime comme dira l'un des personnages du film".

ANTOINE DE BAECQUE, SERGE TOUBIANA
FRANÇOIS TRUFFAUT | 1996

Le film le plus seventies de Truffaut est sans doute cette célèbre chronique d'un tournage aux studios de la Victorine. La page de la Nouvelle vague est définitivement tournée ("On abandonne les studios, les films se feront sans vedette ni scénario", clame avec mélancolie le cinéaste-héros incarné par Truffaut), les mœurs plus relâchées (merci 1968), mais l'atmosphère chargée d'une inquiétude vaporeuse qui s'intensifie à chaque bobine. Hommage multi-angles au cinéma, de la cinéphilie compulsive qui panse les plaies, inspire les films et coupe du monde (le personnage de Léaud), au plaisir de la fabrication elle-même : excitation perpétuelle du tournage, joie du collectif et du travail bien fait, moments de grâce que l'équipe saisit fébrilement. **La Nuit américaine** est un objet plein comme un œuf, l'un des plus généreux de son auteur.

GUILLAUME LOISON | TÉLÉOBS | 23 MAI 2019

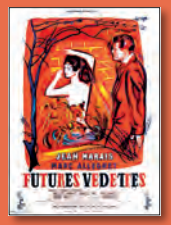
EN PRÉSENCE DE JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN, BERNARD MENEZ ET ALEXANDRA STEWART (SOUS RÉSERVE)



CINÉ MOBILE

VENDREDI 22 NOVEMBRE | 15H00

FUTURES VEDETTES



UNE COMÉDIE DE MARC ALLÉGRET

En Autriche, toutes les élèves du Conservatoire de musique de Vienne n'ont d'yeux que pour leur beau professeur de chant, le ténor Éric Walter, et certaines d'entre elles rêvent de le conquérir bien qu'il soit déjà marié. Éric, séparé un temps de sa femme Marie, devient ainsi l'amant de la jeune Sophie, une apprentie danseuse. Élisa, une autre élève qui en était éperdument amoureuse, tente alors, par désespoir, de mettre fin à ses jours.

FRANCE | 1955 | 95 MIN | VF

RÉALISATION : MARC ALLÉGRET

DISTRIBUTION : JEAN MARAIS, BRIGITTE BARDOT, ISABELLE PIA ET YVES ROBERT

HOMMAGE À BRIGITTE BARDOT

Première collaboration cinématographique de Brigitte Bardot et Roger Vadim, co-scénariste/dialoguiste, un an avant **Et Dieu... créa la femme**.



CINÉ MOBILE

SAMEDI 23 NOVEMBRE | 14H30

SOIS BELLE ET TAIS-TOI !



UN DOCUMENTAIRE DE DELPHINE SEYRIG

Des actrices célèbres parlent de leur place dans le monde très masculin du cinéma, et évoquent leur attitude face à la dictature du "be beautiful and shut up" ("sois belle et tais-toi").

FRANCE | 1981 | 115 MIN | VF

RÉALISATION : DELPHINE SEYRIG

TÉMOIGNAGES : JANE FONDA, MARIE DUBOIS, SHIRLEY MACLAINE, BARBARA STEELE, MARIA SCHNEIDER, JILL CLAYBURGH, JULIET BERTO, JENNY AGUTTER, ANNE WIAZEMSKY, MILLIE PERKINS, LOUISE FLETCHER...

EN PRÉSENCE DE MIREILLE BRANGÉ, AUTEURE

HOMMAGE À DELPHINE SEYRIG

Tourné en 1976 et sorti en 1981, ce film-témoignage consiste en une série d'entretiens entre Delphine Seyrig et vingt-trois actrices françaises, anglaises, américaines et une Québécoise qui évoquent leur expérience professionnelle, les rôles qui leur sont proposés et leurs relations avec les réalisateurs et les équipes techniques.



CINÉ MOBILE

SAMEDI 23 NOVEMBRE | 17H30

CASQUE D'OR



UN DRAME DE JACQUES BECKER

Parce qu'elle est blonde comme les blés, Marie est surnommée Casque d'or par Leca et sa bande de voyous. Dans une guinguette des bords de Marne, par un bel après-midi, alors que la bande prend le frais, Raymond, l'un des truands, aperçoit Manda, un copain d'enfance devenu charpentier, qu'il présente à ses amis. À peine se sont-ils vus que Marie et lui s'éprennent aussitôt l'un de l'autre. Leca, jaloux de cette formidable et si évidente passion, provoque aussitôt une bagarre...

FRANCE | 1952 | 95 MIN | VF

DISTRIBUTION : SIMONE SIGNORET, SERGE REGGIANI, CLAUDE DAUPHIN ET RAYMOND BUSSIÈRES

EN PRÉSENCE DE JOSÉE DE LUCA, RÉALISATRICE DU COURT MÉTRAGE ALEX ET MARIE

"J'ai voulu rendre hommage à Alex Archambault, qui a créé l'inoubliable coiffure de Simone Signoret." Josée de Luca

Du coup de foudre à l'échafaud, **Casque d'or** est une tragédie de la Belle Époque à la beauté mélancolique. L'histoire d'un amour impossible, marqué par le destin, que portent Simone Signoret et Serge Reggiani.

Film précédé du court métrage **Alex et Marie, Il était une fois Casque d'Or** de Josée de Luca (12MN - VF - 1993 - Voix : Claudia Cardinale). Reconstitution de la coiffure de **Casque d'or** par son créateur.



CINÉ MOBILE

SAMEDI 23 NOVEMBRE | 20H00

FRANÇOIS TRUFFAUT, PORTRAITS VOLÉS



UN DOCUMENTAIRE DE SERGE TOUBIANA ET MICHEL PASCAL

De la jeunesse de François Truffaut, l'on connaît généralement l'enfance difficile, la désertion, la prison militaire, la cinéphilie et les débuts comme critique au sein de l'équipe devenue légendaire des Cahiers du Cinéma. Du cinéaste, on a vu et revu l'œuvre multiforme, novatrice, inclassable, parfois drôle, souvent émouvante.

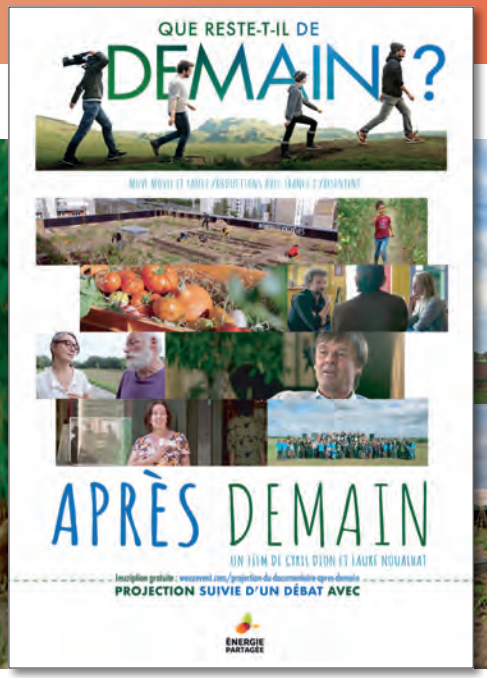
FRANCE | 1993 | 90 MIN | VF

RÉALISATION : SERGE TOUBIANA

DISTRIBUTION : GÉRARD DEPARDIEU, FANNY ARDANT, CLAUDE CHABROL, ÉRIC ROHMER, NATHALIE BAYE, MARIE-FRANCE PISIER, JEAN GRUAULT, MARCEL OPHULS, JEAN-LOUIS RICHARD, CLAUDE MILLER...

Mais qui fut vraiment François Truffaut ? Son mal secret, ses admirations, sa boulimie de travail, son amour des femmes et des enfants trouvent ici des témoins privilégiés qui brossent, chacun à leur façon, un sincère et émouvant portrait du cinéaste.







CINÉ MOBILE

DIMANCHE 24 NOVEMBRE | 10H00 | **PROJECTION GRATUITE**

APRÈS DEMAIN

UN DOCUMENTAIRE DE CYRIL DION ET LAURE NOUALHAT

Deux ans après le succès phénoménal du documentaire **Demain**, Cyril Dion revient sur les initiatives que le documentaire a inspirées. Il embarque avec lui son amie Laure Noualhat, enquêtrice de renom sur les fronts de l'écologie et très sceptique sur la capacité des micro-initiatives à avoir un réel impact face au dérèglement climatique.

FRANCE | 2018 | 75 MIN | VF

RÉALISATION : CYRIL DION ET LAURE NOUALHAT

INSCRIPTION SUR : WWW.WEEZEVENT.COM/VINCENNES-FILM-FESTIVAL-APRES-DEMAIN-DE-CYRIL-DION-LAURE-NOUALHAT

ÉNERGIE PARTAGÉE

Après demain est un road-movie qui alterne entre optimisme et pessimisme sur l'avenir de notre civilisation, tout en appelant à l'action.

Cette projection est organisée en partenariat avec le mouvement Énergie Partagée. Patrick Groff et Vincent Gay interviendront pour présenter leur projet de coopérative citoyenne de production d'énergie renouvelable sur le territoire de Vincennes et villes voisines.

Ce documentaire propose un regard actualisé sur les dynamiques citoyennes et souligne les évolutions récentes du mouvement de l'énergie citoyenne : de plus en plus de projets, des installations de plus en plus significatives et une nouvelle histoire de l'énergie qui s'écrit localement, entre les citoyens et les collectivités. Trois ans après le succès phénoménal du documentaire **Demain**, Laure Noualhat et Cyril Dion reviennent sur les initiatives que le documentaire a inspirées, et font le bilan : que reste t-il de **Demain** ? Qu'est-ce qui marche, qu'est-ce qui échoue ? Et si, finalement, tout cela nous obligeait à inventer un nouveau récit pour l'humanité ?

Les diffusions du film partout en France sont à l'initiative de l'organisation **Énergie partagée**, acteur incontournable de l'énergie renouvelable. Ces projections sont systématiquement suivies de présentations et débats en rapport avec l'énergie citoyenne et d'autres thématiques écologiques et sociales portées par les acteurs locaux qui organisent les soirées. À chaque fois, ce sont des centaines de personnes qui repartent avec des envies et des pistes d'action concrètes, avec des contacts d'associations locales sur leur territoire, avec le sourire, et avec les yeux pleins d'images et de rêves d'utopies réalistes, à la concrétisation desquelles chacun·e peut contribuer à son échelle !



LE POTAGER DE MAMIE

Le Potager de Mamie, producteur local et primeur vincennois, est partenaire du festival. Il offrira au public un jus d'orange pressé. Venez admirer ses citrouilles de toutes les couleurs issues de variétés anciennes.



CINÉ MOBILE

DIMANCHE 24 NOVEMBRE | 14H30

ANGÉLIQUE, MARQUISE DES ANGES



UN FILM D'AVENTURES DE BERNARD BORDERIE

À peine sortie du couvent, la belle et jeune Angélique Sancé de Monteloup doit épouser, selon le désir de son père impécunieux, Jeoffrey de Peyrac, un gentilhomme laid, riche et boiteux. Angélique finit pourtant par éprouver une grande passion pour ce mari captivant et courageux. Hélas, le jeune Louis XIV passe par le château de Peyrac et, jaloux de la fortune du mari comme de la beauté de sa femme, le fait tomber en disgrâce. Et les ennuis commencent...

FRANCE | 1964 | 120 MIN | VF

RÉALISATION : BERNARD BORDERIE

DISTRIBUTION : MICHÈLE MERCIER, ROBERT HOSSEIN, JEAN ROCHEFORT, CLAUDE GIRAUD ET GIULIANO GEMMA

HOMMAGE À MICHÈLE MERCIER

Premier opus d'une série de cinq, cette adaptation du célèbre roman d'Anne et Serge Golon connut un énorme succès à sa sortie (3 millions d'entrées), apportant à Michèle Mercier une popularité jamais démentie.



CINÉ MOBILE

DIMANCHE 24 NOVEMBRE | 17H30

LA FILLE AUX YEUX D'OR



UN DRAME DE JEAN-GABRIEL ALBICOCCO

Henri Marsay, photographe de mode, mène une vie mondaine dissolue. Il se plaît à figurer dans des soirées à l'érotisme raffiné. Il a pour collaboratrice Éléonore San Real, qu'autrefois il aima passionnément. Un jour, il rencontre une belle inconnue aux grands yeux tristes qui s'offre à lui comme dans un rêve. Il en tombe amoureux, sans même savoir son nom. Mais il découvre que la belle étrangère n'est autre que la petite amie d'Éléonore. Quel mystère se cache derrière cette rencontre ?

FRANCE | 1961 | 95 MIN | VF

RÉALISATION : JEAN-GABRIEL ALBICOCCO

DISTRIBUTION : MARIE LAFORÊT, PAUL GUERS, FRANÇOISE PRÉVOST ET FRANÇOISE DORLÉAC

HOMMAGE À MARIE LAFORÊT

Inspiré du roman **La fille aux yeux d'or** d'Honoré de Balzac, ce premier long-métrage de Jean-Gabriel Albicocco rendit célèbre Marie Laforêt qui conservera, durant toute sa carrière, le surnom de fille aux yeux d'or. Jean-Gabriel Albicocco connaîtra un franc succès six ans plus tard avec son adaptation du roman d'Alain-Fournier, **Le Grand Meaulnes**.



LES TOILES DES ENFANTS

SAMEDI 23 NOVEMBRE | 15H00 | ESPACE SORANO

L'ARGENT DE POCHE



UNE COMÉDIE DE FRANÇOIS TRUFFAUT

À Thiers, dans le Puy-de-Dôme, des enfants vivent la fin de l'année scolaire. Les petits événements du quotidien font que leurs vies s'entremêlent, croisant également celles des instituteurs, mademoiselle Petit et monsieur Richet.

FRANCE | 1976 | 105 MIN | VF

RÉALISATION : FRANÇOIS TRUFFAUT

DISTRIBUTION : JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN, VIRGINIE THÉVENET, PHILIPPE GOLDMANN ET GEORGES DESMOUCEAUX

À PARTIR DE 8 ANS

EN PRÉSENCE DE JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN

L'enfance est un thème majeur dans l'œuvre de François Truffaut. Son tout premier film, le court-métrage **Les mistons** (1958) dressait déjà le portrait d'une enfance en bande. Suivront **Les 400 coups** (1959) et **L'enfant sauvage** (1970).

La ville de Vincennes et l'espace Sorano proposent tout au long de l'année **Les Toiles des enfants** en direction des enfants de 3 à 10 ans, accompagnés de leurs parents. 6 séances régulières de "Ciné-goûters" organisées, le samedi, à partir de 15h,



SÉANCE POUR LES SCOLAIRES

LUNDI 25 NOVEMBRE | 10H15 | CINÉMA LE VINCENNES

TIREZ SUR LE PIANISTE



UN DRAME DE FRANÇOIS TRUFFAUT

Charlie Kohler joue du piano dans un bar où son frère Chico, poursuivi par les gangsters Ernest et Momo, vient trouver refuge. Lena, la serveuse, intriguée par son mutisme, découvre qu'il a été un pianiste virtuose...

FRANCE | 1960 | 92 MIN | VF

RÉALISATION : FRANÇOIS TRUFFAUT

DISTRIBUTION : CHARLES AZNAVOUR, MARIE DUBOIS, NICOLE BERGER, MICHÈLE MERCIER

Adaptation de David Goodis, **Tirez sur le pianiste** restitue les ruptures de ton de l'auteur, la vélocité et la truculence des Séries Noires, il convoque un imaginaire plus littéraire que cinématographique.

GRILLE DE PROJECTION DES FILMS DU FESTIVAL

VENDREDI 22 NOVEMBRE

CINÉMOBILE

15H00 **FUTURES VEDETTES**
de **MARC ALLÉGRET** - 1H36 - VF

HÔTEL DE VILLE | **CÉRÉMONIE D'OUVERTURE**

19H Chorégraphie **LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT** par l'école de danse Arts en mouvements

CENTRE CULTUREL G. POMPIDOU | **SOIRÉE D'OUVERTURE**

20H30 **CÉSAR ET ROSALIE** de **CLAUDE SAUTET ET JEAN-LOUP DABADIE** - 1H51 - VF
En présence de JEAN-LOUP DABADIE.

SAMEDI 23 NOVEMBRE

CINÉMA LE VINCENNES

10H15 **LES OISEAUX VONT MOURIR AU PÉROU** de **ROMAIN GARY** - 1H35 - VF
En présence de JEAN-FRANÇOIS HANGOUËT, spécialiste de l'œuvre de Romain Gary et JEAN-PIERRE KALFON, acteur (sous réserve)

CINÉMA LE VINCENNES

14H30 **AU PAN COUPÉ** de **GUY GILLES** - 1H08 - VF
En présence de MACHA MÉRIL, actrice et productrice

ESPACE SORANO

En partenariat avec Les Toiles des enfants - **DÈS 8 ANS**
15H00 **L'ARGENT DE POCHE**
de **FRANÇOIS TRUFFAUT** - 1H45 - VF
En présence de JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN

CINÉMA LE VINCENNES

17H00 **CONVERSATION AVEC ROMY SCHNEIDER** de **PATRICK JEUDY** - 1H01 - VF
En présence de ALICE SCHWARZER, PATRICK JEUDY, réalisateur et LOÏC BOUCHET, producteur

CINÉMA LE VINCENNES

20H00 **LA VOLEUSE** de **JEAN CHAPOT** - 1H28 - VF
Séance précédée d'une rencontre autour de Romy Schneider

CINÉMOBILE

14H30 **SOIS BELLE ET TAIS-TOI !**
de **DELPHINE SEYRIG** - 1H55 - VF
En présence de MIREILLE BRANGÉ, auteure

CINÉMOBILE

17H30 **CASQUE D'OR** de **JACQUES BECKER**
1H36 - VF - Précédé de la projection de **ALEX ET MARIE** de Josée de Luca (12MN - VF)
En présence de JOSÉE DE LUCA

CINÉMOBILE

20H00 **FRANÇOIS TRUFFAUT, PORTRAITS VOLÉS** de **SERGE TOUBIANA ET MICHEL PASCAL** - 1H33 - VF

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

CINÉMA LE VINCENNES

10H15 **LE BLÉ EN HERBE**
de **CLAUDE AUTANT-LARA** - 1H45 - VF

AUDITORIUM

14H30 **MASTERCLASS DOMINIQUE BESNEHARD ET JEAN-PIERRE LAVOIGNAT**

CENTRE CULTUREL G. POMPIDOU

16H30 **LA CHAMBRE VERTE**
de **FRANÇOIS TRUFFAUT** - 1H34 - VF
En présence de NATHALIE BAYE, actrice

CENTRE CULTUREL G. POMPIDOU

20H00 **LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE**
de **JACK CLAYTON** - 1H58 - VOSTF
En présence de BENJAMIN CASTALDI, animateur et chroniqueur, et EMMANUELLE GUILCHER, auteure

CINÉMOBILE

10H00 **APRÈS DEMAIN** de **CYRIL DION** et **LAURA NOUALHAT** - 1H12 - VF
Suivi d'un débat

CINÉMOBILE

14H30 **ANGÉLIQUE, MARQUISE DES ANGES** de **BERNARD BORDERIE**
1H57 - VF

CINÉMOBILE

17H30 **LA FILLE AUX YEUX D'OR**
de **JEAN-GABRIEL ALBICOCCO** - 1H35 - VF

LUNDI 25 NOVEMBRE

CINÉMA LE VINCENNES

Séance pour les scolaires
10H15 **TIREZ SUR LE PIANISTE**
de **FRANÇOIS TRUFFAUT** - 1H32 - VF

ESPACE SORANO

14H30 **FRENCH CANCAN** de **JEAN RENOIR**
1H45 - VF

CENTRE CULTUREL G. POMPIDOU | **SOIRÉE DE CLÔTURE**

20H00 **LA NUIT AMÉRICAINE**
de **FRANÇOIS TRUFFAUT** - 1H51 - VF
En présence de JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN, BERNARD MENEZ et ALEXANDRA STEWART (sous réserve)

VILLAGE DU FESTIVAL

ACCUEIL ET INFORMATIONS | BOUTIQUE DU FESTIVAL

Vous pourrez y trouver un pass cinémobile, vous renseigner sur le programme du jour ou bien acheter l'affiche du festival, des parapluies, des tote bags. Un foodtruck bio de crêpes, pancakes et bagels sera présent pendant le week-end pour vous restaurer sur place.

TARIFS

Tarif unique : 5€ la séance
Cinémobile : 2€ la séance
Pass Cinémobile : 5€ en vente au village du festival
Master Class : 2€
Ouverture et clôture au Centre culturel Georges-Pompidou.
Séances gratuites sur réservation :
www.festival-audeladelecran.com/billetterie.

BILLETTERIE

Les films diffusés au cinéma Le Vincennes :
Réservation disponible à partir du 14 novembre sur place ou sur le site
www.cinemalevincennes.com

Pour le reste de la programmation au Centre culturel Georges-Pompidou, au Cinémobile et à l'auditorium Jean-Pierre-Miquel pour la Master Class
www.festival-audeladelecran.com/billetterie

Pour le film **French Cancan** diffusé à l'Espace Sorano le lundi 25 novembre à 14h30 : vente des billets sur place 1h avant le début de la séance.

Pour le film **L'argent de poche** diffusé à l'Espace Sorano le samedi 23 novembre à 15h00 : **5€** - Dès 8 ans -
Réservation en ligne sur vincennes.fr à l'accueil de l'Hôtel de ville ou sur place le jour même dès 14h30.

INFORMATIONS ET PROGRAMME

www.festival-audeladelecran.com



L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Philippe STOLTZ : Président de l'association
Dominique MAILLET : Délégué général du festival
Virginie MERAUD : Directrice du festival
Margaux VATTIER : Coordinatrice
Stéphane ROUX : Commissaire d'exposition
Corentin IMBERT : Webmaster, Vidéo
Bruno TOCABEN : Vidéo
Alexandre DI CARLO : Attaché de presse
Quentin HINGRAND : Community manager

Pauline MAILLET : Photographe
Valérie ETESSE : Responsable des bénévoles

Conception graphique **Slumberland**
Lorène BRUANT et Santiago BORDILS

FESTIVAL AU-DELÀ DE L'ÉCRAN

Maison des associations
41 rue Raymond du Temple | 94300 | VINCENNES

MERCI !

Le festival et l'Association Au-delà de l'écran remercient infiniment :

Charlotte Libert-Albanel, Maire de Vincennes et l'ensemble des services de la ville pour leur bienveillance et leur efficacité.

La région Île de France, la Cinémathèque française, (Joël Daire, Régis Robert, Bernard Payen, Bertrand Kerael, Karine Mauduit, Émilie Cauquy), l'Institut Lumière (Thierry Frémeaux, Jérémy Cottin, Astrid Charles, Manon Truchy), l'INA (Nelly Pousset, Mileva Stupar), Jean-François Hangouët, la société 2AVI (Jean-Baptiste Hennion), BNP Paribas (Nicolas Otton) qui nous rejoint cette année, 2&3D Print, Jean Petit (Midships Associés), Au panier de Mamie pour sa fidélité, la collection ChristopheL (Serge Darmon), VDM (Geoffroy de la Roche, Mathieu Quemy, Etienne Rappeneau), le Cinéma le Vincennes et l'espace Sorano.

Nathalie Baye, Macha Méril, Alice Schwarzer, Dominique Besnehard, Jean-Loup Dabadie, Jean-Pierre Kalfon, Bernard Menez, Antoine Sire, Jean-François Stévenin, Benjamin Castaldi, Emmanuelle Guilcher, Patrick Jeudy, Loïc Bouchet, Mireille Brangé et Josée de Luca.

Le festival remercie tout particulièrement Mme Madeleine Morgenstein et Laura Truffaut pour leur soutien amical.

Véronique Berecz, Sarah Biasini, Christophe Carrière, Raymond Cauchetier, Laurent Desbruères, Jean-Marie Dreujou, David Ducreux (éditions Gallimard), Jacques Fieschi, Olivier Garcia, Jean-Pierre Lavoignat, Eric Le Roy, Charlotte Magne et Émeline Selmi (Actes Sud), la librairie du Parc - Acte Sud, Jean-Claude Missiaen, Jean Ollé-Laprune, Laurent Tesseyre, Roland Thénot, Jérôme Tonnerre, Alain Venisse, David Mizoule.

L'Office de tourisme, l'auditorium et la médiathèque de Vincennes.

Le centre culturel Georges Pompidou, La Maison des associations de Vincennes.

Les distributeurs Les Acacias, Gaumont, Lobster films, Les bons clients (Loïc Bouchet, Sophie Bataille), Le centre audiovisuel Simone de Beauvoir, Diaphana distribution, Les films du Camélia, Warner Bros Picture France, Les films du Jeudi, Tamasa distribution, Park Circus Film.

Notre agence de design Slumberland, (Chers Lorène et Santiago)

Les agences artistiques AS Talents (Camille Gast et Mathieu Telinhos) et Time Art

Les restaurants : le CO2, la Bascule et Il ristorante Del Pozzo.

Le pâtissier, meilleur ouvrier de France, Laurent Duchêne

Le chocolatier Julien Dechenaud

Le traiteur Lucus Augusti

L'épicerie et cave Food y Vino

Corentin Imbert pour notre site web et la bande annonce.

Pauline Maillet pour les photos

Les décorateurs Eric Den Hartog, Victoire Le Corre et Antonio Rodriguez pour le rideau publicitaire

Victoire Le Corre pour la calligraphie

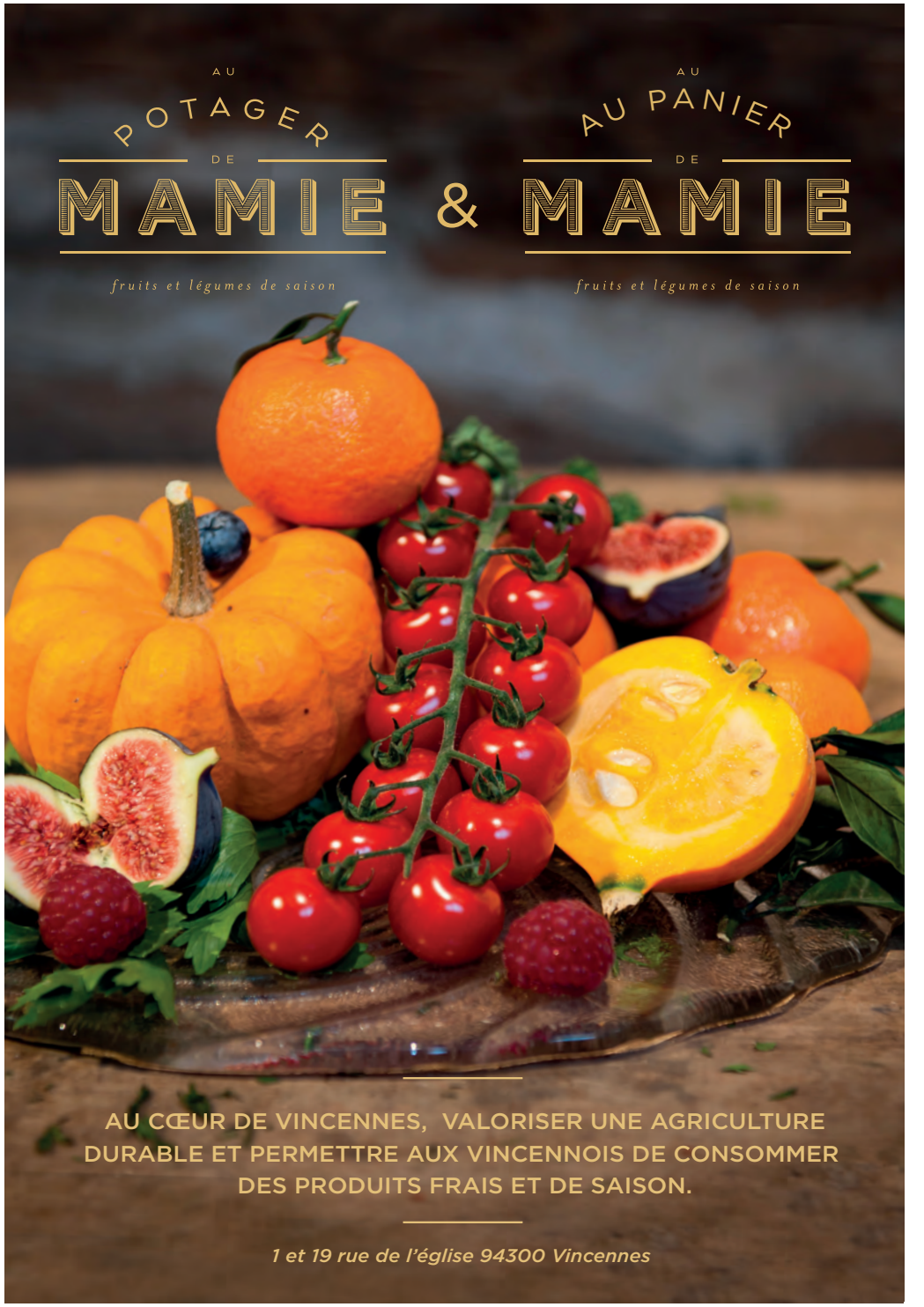
Tous nos bénévoles pour leur présence précieuse.

Yann M, Dominique K, Vandhy S.

Margaux, Alex, Valérie, Quentin, Corentin, Bruno, l'abbé, et les autres...

CRÉDITS PHOTOS

P.8,34,35 © UGC / La société des films Sirius/Hans Oppenheimer Film | P.10 © Universal Pictures | P.12 © Agence VMA | P.16 © Agence TIME ART | P.17 © Regina Films | P.18,19 © Actes Sud | P.20,28,29,44,45 © Pierre Zucca | P.22 © CICLIC | P.26,27,48 © Les Acacias | P.30,31 © Lobster | P.15,32,33 © Les Bons Clients | P.36,38,39 © D.R. | P.40 © Les films du Camélia | P.42,43 © Gaumont Distribution | P.46 © Les films du jeudi | P.47 © Centre audiovisuel Simone de Beauvoir | P.49 © Dominique Maillet | P.50,51 © Yami 2 productions | P.52 © Collection ChristopheL | P.53 © Tamasa distribution | P.54,55 © Diaphana | © D.R. pour les photos non identifiées.



AU-DELÀ DE L'ÉCRAN
VINCENNES FILM FESTIVAL

Slumberland

Région ile de France
VINCENNES.fr
LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
INSTITUT LUMIÈRE Rue du Premier-Film, Lyon, France
ina
BNP PARIBAS
AU POTAGER DE MAMIE
LE VINCENNES CINÉMA
LYKHUBS